L'Union jordano-irakienne ne concerne pas la Ligue Arabe

(Voir notre information en page deux)

Y aurait-il différentes catégories de résidents?

Déclarations de notre ambassadeur en Grèce et mise au point du président de l'Association Egypte-Europe

PLUS nous relisons les déclarations de S.E. Adly Andraos bey, ambassadeur d'Egypte à Athènes et plus, elle nous paraissent invraisemblables. Et, cependant, comment douter de leur authenticité. Elles figurent, sur quatre colonnes, dans le numéro du 2 août dernier du plus sérieux de nos quotidiens, « La Bourse Egyptienne », et sous la garantie de son directeur politique, M. Raymond Millet dont on ne saurait mettre en doute, ni le talent, ni la conscience professionnelle.

Ces déclarations qui m'ont « ahuri » venant de la part d'un diplomate aussi averti et respecté, ont très désagréablement surpris les résidents étrangers et les Hellènes, eux-mêmes.

S.E. l'ambassadeur d'Egypte à Athènes qui désire rester « persona grata » auprès des Grecs — ce qui est son droit et son devoir — veut les tranquilliser dans le cas où un « traité d'établissement » ne serait pas conclu.

Aussi, a-t-il célébré la vieille amitié traditionnelle entre les deux peuples ; quoiqu'à ces effusions littéraires, nous eussions préféré que S.E. l'ambassadeur ait rappelé la part éminente prise par les Hellènes — tels un Sakellaridis, un Gianaclis, un Cozzika, un Zerbini, un Sarpakis et tant et tant d'autres... morts ou vivants — à la construction économique et à la prospérité du pays.

Sur ce terrain, Andraos bey a préféré rester dans l'abstrait et il a dit aux Hellènes qu'il était malheureux qu'ils ne fussent pas les seuls avec qui l'Egypte ait à traiter... car l'Egypte leur consentirait toutes sortes d'avantages si elle pouvait les refuser aux autres résidents étrangers ! ! !

L'allégation est tellement extraordinaire qu'elle est à ne pas croire. Aussi devons-nous citer intégralement le texte :

> **« LES RAISONS DU CŒUR NOUS INCLINERAIENT DONC A ACCORDER AUX GRECS CE QU'ILS DEMANDENT, SI NOUS POUVIONS ENSUITE REFUSER LES MEMES AVANTAGES A D'AUTRES CATEGORIES DE RESSORTISSANTS DONT QUELQUES-UNES, CELLE DES ITALIENS PAR EXEMPLE, SONT CONSIDERABLES EN NOMBRE. »**

Première remarque : les Grecs sont trop fins pour se laisser prendre à ce faux-fuyant. Ils savent trop bien que ce qu'on leur refuse et qui est inscrit dans le droit des gens — ainsi que nous l'avons établi dans des articles précédents —, ne l'est pas par crainte d'avoir à l'accorder à d'autres ressortissants...

Mais la question n'est pas là. Il ressort des déclarations d'Andraos bey que, parmi les résidents étrangers, on établirait des catégories selon leur nationalité et qu'en cette matière, nos amis Italiens n'auraient pas la côte d'amour. L'assertion est tellement grave que nous l'avons soumise à S.E. Sadek Fahmy bey, l'illustre fondateur et président de l'Association Egypte-Europe. Cette éminente personnalité nous a déclaré qu'il était très étonné qu'un diplomate pour lequel il avait la plus haute estime ait pu avancer une telle proposition.

> **« Tous les résidents étrangers, a insisté le président de l'Association, ne sont pas seulement les hôtes de l'Egypte, ils sont ses enfants d'adoption, incorporés au tuf national et ils ont donné et continuent à donner maintes preuves de leur loyalisme indéfectible et de l'utilité, voire de la nécessité de leur collaboration. Toute discrimination qu'on voudrait établir entre eux serait injurieuse pour tous. »**

Nous espérons que le dévoué Président qui est, en même temps un juriste hors pair et de réputation internationale, voudra bien nous traiter cette double question DE RESIDENCE ET DE DROIT AU TRAVAIL.

Poursuivant son effusion lyrique à l'adresse des Hellènes, Andraos bey veut les persuader qu'un traité n'est pas nécessaire là où règne l'amitié. Nous dirons à l'excellent ambassadeur que, même, les arrangements familiaux sortent du domaine du lyrisme sentimental pour prendre la forme de « contrat ». Le diplomate connaît fort bien le mot de Talleyrand à qui ses partenaires des traités de Vienne assuraient : « Cela va sans dire » et qui ripostait : « Cela va mieux en le disant. »

Dans un autre passage de ses déclarations Andraos bey convient du fait que beaucoup d'Hellènes, installés, souvent, depuis des générations, « aspirent à obtenir la naturalisation ». L'ambassadeur à Athènes soulève une objection qui est un sérieux pavé de l'ours. Citons textuellement.

> **« Une difficulté d'ordre psychologique se présente cependant : les naturalisés, soumis à une double allégeance, partagés entre une affection naturelle pour leur mère-patrie et des devoirs positifs envers leur patrie d'élection, ne trouveraient pas toujours leur équilibre. Ils devraient payer doubles impôts, faire double service militaire, se heurteraient donc à bien des complications. »**

Le lecteur croirait rêver s'il ne pouvait se reporter au texte intégral publié par « La Bourse Egyptienne » du 2 Août !... Où l'éminent diplomate a-t-il vu que des naturalisés — qui doivent d'abord renoncer à leur nationalité d'origine — sont astreints à payer doubles impôts, à faire double service militaire ? On voudrait bien qu'il citât un seul exemple de cette double astreinte !

Quant à « la difficulté d'ordre psychologique », c'est faire une injure gratuite aux NATURALISES. Depuis Mazarin jusqu'à Gambetta, nous avons eu, en France, de grands Italiens qui, sans renier leur origine, se sont montrés, sans aucune réticence, dévoués à leur patrie d'élection. En 1939, j'ai assisté à la mobilisation dans le Sud-Ouest où vit toute une paysannerie d'origine italienne et fraîchement naturalisée. A ce moment-là la participation de l'Italie à la guerre était déjà posée. Les mobilisés d'origine italienne firent tout leur devoir et aucun reproche ne leur fut jamais fait. Un exemple encore plus éloquent est celui de l'Amérique, creuset où des éléments hétérogènes ont fondu en un même patriotisme.

Je ne vois pas pourquoi les Grecs d'Egypte seraient frappés d'une tare psychologique. Un conflit entre leurs deux patries appartient au monde des chimères. Mais, s'il se produisait, ils rempliraient tout leur devoir à l'égard de leur patrie d'élection. Je rappellerai à l'éminent ambassadeur qu'il y a un illustre précédent. A Navarin, les équipages des navires égyptiens étaient composés, en grande partie, de marins grecs et ceux-ci firent héroïquement leur devoir.

Cette polémique à l'égard d'une haute personnalité égyptienne digne de respect, nous est pénible. Espérons qu'il y a eu maldonne et que S.E. l'ambassadeur d'Egypte en Grèce interviendra pour la conclusion de ce traité d'établissement qui « n'apporte rien de nouveau », comme il dit si bien, mais tranquillisera beaucoup de braves gens loyaux et leur permettra de travailler de tout cœur pour leur patrie d'élection.

A. BEZIAT

لا فوا حك لوريان

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

10 MM

IIème ANNEE — No. 140 Directeur politique : A. BEZIAT JEUDI 9 AOUT 1951

MEFIANCE

EN notre singulière époque, qualifiée stupidement d'ère démocratique — je n'ai jamais vu les peuples plus moutonniers — la diplomatie, à grands coups de gueuloirs, remplit les échos de la planète. Nous avons vu le match Morrison-Mossadegh, le match Morrison-Pravda, le match Morrison-Salah Eddine (il y a beaucoup de Morrison, là-dedans), sans compter les... engueulades Acheson-Molotov.

Quand vous avez bien décortiqué toutes ces performances oratoires, vous tirez la conclusion absolue que tout le monde veut la paix, mais que tout le monde se méfie de tout le monde et je crains qu'un beau jour de cette méfiance jaillisse l'explosion atomique qui nous mettra tous d'accord... par le vide!

Voyez ce qui se passe en Corée. Les deux belligérants voudraient bien le "cessez-le-feu", mais sur quelle ligne aura-t-il lieu? Les Chinois sont pour le 38ème parallèle, les Américains pour le front actuel. Pourquoi cette différence? Méfiance! tout simplement. En cas de reprise des hostilités (il faut tout prévoir), chaque belligérant réclame la ligne stratégique qui le favorise et il est bien difficile pour l'un comme pour l'autre de céder, alors que l'opinion publique (qui n'aurait jamais dû être saisie de l'affaire) appellerait toute concession: capitulation.

Un exemple en sens contraire. Dieu sait si Anglais et Persans se sont enguirlandés! De la Mer Caspienne au Golfe Persique, tous les Iraniens, devenus soudain experts en pétrole ont opiné avec violence pour une exploitation directe... impossible! Comme avant la découverte, les "gisements" s'endormiraient sous les sables et les sujets du Chah In Chah feraient venir, à grands frais, leur pétrole d'Amérique.

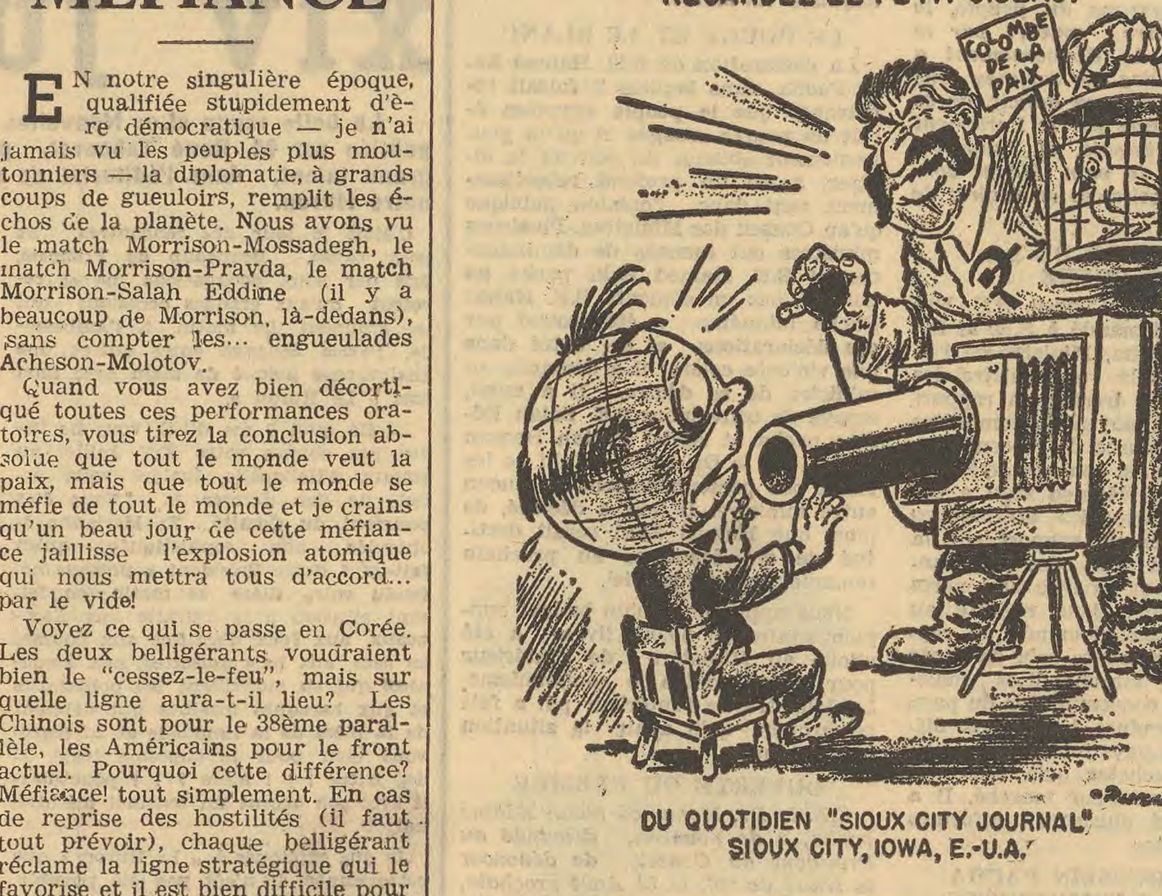
Le Président Truman eut une inspiration — qu'il en soit béni. Il fit venir son ambassadeur itinérant, le citoyen Harriman et lui parla "confidentiellement" à l'oreille. En diplomate conscient et organisé, c'est-à-dire qui opère dans le secret, notre pèlerin alla s'entretenir "confidentiellement" avec le camarade Morrison, "ultra-confidentiellement" avec cet extraordinaire et magnifique malade, le Dr. Mossadegh et, de confidence en confidence, nous commençons à espérer que le bon sens triomphera... en Perse!

Comme disait Bossuet: "Erudimini, apprenez, Princes de la Terre! Jouez le jeu loin des passions des masses, à huis-clos, dites-vous toutes les vérités et vous finirez, alors, par nous donner la PAIX".

ANTAR.

N.B. — En d'autres époques, la lettre du Président du Conseil Suprême des Soviets, M. Chvernik, au Président Truman, aurait provoqué des illuminations, alors qu'elle redouble la méfiance.

REGARDEZ LE PETIT OISEAU!



DU QUOTIDIEN "SIOUX CITY JOURNAL" SIOUX CITY, IOWA, E.-U.A.

Lettre de Beyrouth

Le LIBAN est l'unique pays régulateur du Proche-Orient

(De notre correspondant particulier)

AUTOUR DE LA MORT D'UN CHEF...

DANS les premiers jours de consternation et de désarroi, par suite de l'assassinat de Riad Solh, les gens portés au pessimisme voyaient la situation dans les couleurs les plus sombres. Le pacte d'entente musulmano-chrétien de 1943, fondement de l'unité libanaise, du Liban même, allait tomber en pièces... Le Liban allait se disloquer... Saida, Tripoli, Bekaa se préparaient à la séparation... La déclaration des Trois, concernant le statu quo proche-oriental, devait être immédiatement réaffirmée avec énergie... On pensait à tout, excepté au plus simple: à l'oeuvre même de Riad Solh. C'est qu'on doutait fortement de sa solidité, de sa durabilité. Et, pourtant, cette oeuvre, cette indépendance du Liban, cette patrie libanaise a passé l'épreuve sans grandes secousses. Les fondements se sont avérés bien solides. Avec son compagnon Cheikh Bechara El-Khoury, Riad Solh y avait mis l'habileté des mains, la profondeur de la pensée et l'ardeur de l'amour du Liban. D'autre part, on oubliait facilement que ce Liban, en tant qu'Etat, faisait partie des Nations Unies, qu'il s'était déjà fortement affirmé à New-York, Washington, Londres, Paris, Rome, la Ligue Arabe, et que son existence et son prestige é-

N. K.

(Lire la suite en page 6)

"Les Etrangers ont rendu et continuent à rendre d'inestimables services à l'Egypte"

Wadei Philistin

Nous venons de recevoir de M. Wadei Philistin, rédacteur en chef pour la politique étrangère du grand quotidien « Al Mokattam», la lettre suivante que nous nous faisons un honneur et un devoir de reproduire pour nos lecteurs.

Mtre Wadei Philistin

Cher M. Beziat,

Je voudrais vous adresser mes plus vifs remerciements pour l'intérêt que vous portez à mes articles. Je dois dire aussi que je suis avec admiration vos articles dans votre estimé hebdomadaire "La Voix de l'Orient". C'est ainsi que j'ai remarqué tout le soin que vous apportez à noter et commenter mes articles.

Je voudrais aussi vous remercier pour les qualificatifs flatteurs que vous m'avez adressés dans votre article de fond intitulé: "Sous prétexte d'attaquer l'impérialisme, il ne faut pas faire de la xénophobie".

Je voudrais toutefois attirer votre attention sur certains points qui pourraient éclairer vos lecteurs quant à la ligne de conduite politique que je me suis tracée, et quant à mon attitude à l'égard des Etats-Unis en particulier.

(Lire la suite en page 6)

Interview de S.E. Sadek Gohar pacha

L'Egypte fut à l'honneur à la dernière réunion de l'UNESCO

par Ezzat El Minchaoui

L'EGYPTE fut représentée aux récentes assises de l'UNESCO, à Paris, par une délégation imposante et qui a porté haut le renom de notre pays. Cette délégation était présidée par S.E. Taha Hussein pacha, ministre de l'Instruction Publique — et l'on sait la vénération universelle qui entoure ce grand génie —, assisté par L.L.E.E. Sadek Gohar pacha, sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique et Dr. Hussein Hosni pacha, Secrétaire Privé de S.M. le Roi ainsi que par une élite de spécialistes des diverses questions culturelles.

Nous avons eu l'idée de demander à l'éminent Sous-Secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique ses impressions sur cette réunion internationale ainsi que sur les grandes lignes de son projet d'une institution modèle, dont la Khassa royale ferait les frais, et qui viserait, avant tout, l'éducation d'une jeunesse d'élite.

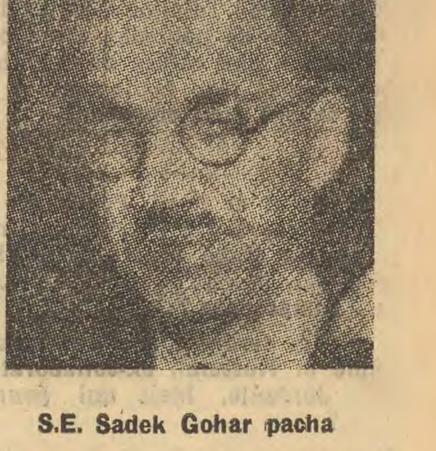
S.E. Sadek Gohar pacha nous a aimablement reçu et nous transcrivons exactement ci-dessous nos questions et ses déclarations :

Q. 1. — Quelles furent les décisions prises au cours de la dernière assemblée de l'UNESCO et quels sont les profits qu'en a tirés l'Egypte ?

R. 2. — L'Assemblée générale de l'UNESCO a décidé, entre autres, la formation de centres spéciaux de culture pédagogique destinés à familiariser les futurs professeurs avec tous les problèmes qu'ils auront à affronter tout au long de leur carrière. Grâce à ces institutions, les futurs maîtres seront dressés à mieux comprendre et plus complètement la mentalité et les mystères des âmes des enfants. Ils seront, ainsi plus à même de les diriger vers une meilleure compréhension de leurs devoirs de citoyens et, tout simplement, d'êtres humains. Le premier de ces centres d'entraînement pour les professeurs a été créé au Mexique.

S.E. Taha Hussein pacha offrit, alors, à l'Assemblée de l'UNESCO de créer un centre identique en Egypte, considérée comme la Métropole du monde arabe. Après délibération et discussions, l'Assemblée prit en considération avec la plus grande gratitude la proposition du ministre égyptien de l'Instruction Publique.

La portée de cette prise en considération n'échappera à aucun esprit éclairé. Notre pays souffre, aussi bien que tous les Etats arabes, d'une pénurie de personnel enseignant. Pour mener à bien notre tâche et, surtout, après l'approbation par le Parlement, de la gratuité de l'enseignement, nous nous ressentons du manque de professeurs compétents.



S.E. Sadek Gohar pacha

Si ce centre se constitue, on envisagerait de l'installer dans la petite ville de Menouf, centre agricole important et qui possède, déjà, les installations nécessaires pour servir de quartier général aux spécialistes mis à la disposition de l'Egypte par l'organisme international. On espère que tous les aménagements pourront être terminés au début de l'année prochaine, dans cette cité de Menouf, pour accueillir nos visiteurs.

L'Assemblée de l'UNESCO a étudié aussi la possibilité de rendre à la culture des terres aujourd'hui désertiques. Elle félicita à cette occasion l'Institut Royal Egyptien du Désert sur l'œuvre remarquable de recherches qu'il a accomplie. Elle s'est montrée aussi prête à mettre à la disposition de l'Egypte tout le personnel scientifique et toute l'aide nécessaire chaque fois que l'Institut en fera la demande.

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

Pourquoi cacher ces seins...

NOTRE époque offre un mélange d'impudeur effarante et d'hypocrisie raffinée. Ainsi, l'on verra dans des « magazines » à grand tirage, c'est-à-dire qui vont entre les mains de tous, des photos de nus, mais présentant le « recto ». Si elles offraient le « verso », ces « magazines » seraient taxés de pornographie et confisqués. Comme dirait plus énergiquement un de mes confrères : « ..... zut, alors ! » S'il s'agit de censurer une invite sexuelle, ne vaut-il pas mieux laisser paraître la photo qui illustre le commandement biblique : « Croissez et multipliez », plutôt que celle qui peut inciter à l'acte stérile qui valut la malédiction de Sodome ?

Dernièrement, notre excellent et grand confrère « Le Journal d'Egypte » nous donnait les photos de Miss Univers et de ses deux adjointes. Ces demoiselles — bikini et soutien-gorge — étaient bien agréables à regarder. Mais, je me disais que, là, encore, notre hypocrisie faussait l'appréciation du jury.

Rappelez-vous le jugement de Pâris. Le fils du roi Priam attendit que Vénus dénouât sa ceinture avant de lui décerner la pomme. Cet arbitre était consciencieux. Supposez que Miss Univers, dont la ligne est impeccable, ait été obligée d'enlever ce soutien-gorge fallacieux et que le jury ait assisté à un écroulement !... Quelle élimination d'office !... car, c'est des choses qui arrivent — experto crede Roberto —.

Je comprends très bien qu'on voile certains attributs qui participent à ce mystère de la nature que les Anciens honoraient de leur culte. Ils n'ont, absolument, rien d'esthétique et je verrai, sans inconvénient, qu'on élargit ce « bikini » qui, de rétrécissement en rétrécissement, ne sera guère plus qu'un confetti.

Mais il est absolument impossible — et j'en appelle à toutes les académies d'art du monde — de couronner une reine de beauté sans rien connaître de ses seins. Il est d'autant plus absurde de les exclure de ces concours d'esthétisme où ils seraient — comment dire ? déterminants, que leur contemplation n'évoque que des pensées morales. Ne faut-il pas être le dernier des goujats pour s'offusquer du tableau charmant de la mère donnant le sein à son bébé. Toute l'iconographie religieuse, depuis des siècles, a reproduit sur la toile ou dans le marbre, la chaste vision de « La Vierge et de l'Enfant ». Ne raconte-t-on pas que le fameux Praxitèle, voyant la poitrine parfaite de Phryné, moula sur ses seins la fameuse coupe qui devait servir aux libations sacrées du plus révéré des sanctuaires, celui de Delphes ?

Pendant qu'on laisse s'étaler la grossièreté partout, qu'une jeune femme ne peut plus aller au cinéma ou cheminer dans la rue sans être insultée et... bousculée, nos jurys internationaux de beauté font comme Tartuffe : « Cachez ces seins que je ne saurais voir :... »

Cheikh Antar, mon honorable collègue, penché sur mon papier, s'écrie : « Mais, mon vieux Huron, tu deviens pornographe. — Non, seigneur Basile, que je lui réponds. La politique me dégoûte et je deviens critique d'art. »

LE HURON

N.B. — Ami lecteur, lis en page deux une belle prose pantagruélique intitulée XIV JUILLET.

LIRE EN PAGE DEUX:

Nos Brelans d'Indiscrétions; une nouvelle rubrique d'échos politiques locaux inédits.

Le Caire : Tél 79915 — 45670
Alexandrie : Tél. 23929
et toute agence de voyages

Un chantage odieux du gouvernement hongrois

LES gouvernants communistes de Hongrie se félicitent, sans aucun doute, sur la manière par laquelle ils ont fait céder les puissants Etats-Unis pour obtenir la libération de Robert A. Vogeler, homme d'affaires américain qu'ils avaient emprisonné sur des accusations d'espionnage.

Du point de vue des rouges hongrois, ce fut un marché magnifique. M. Vogeler ne leur était d'aucune utilité, et ils ne gagnaient rien à le garder prisonnier. Il n'y avait, tout d'abord, aucun intérêt même à l'arrêter, mais s'il y avait "quelque vérité dans sa confession", ainsi d'ailleurs que M. Vogeler l'admet sans difficulté.

Il n'y avait de même aucune utilité, à part la satisfaction du sadisme communiste, à faire subir à M. Vogeler le traitement barbare qu'il a enduré durant 17 mois.

Il semble évident que le but du régime de Budapest était de prendre en flagrant délit un Américain ayant une situation bien en "Houston Post".

(Lire la suite en page 6)

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konen, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services syriens sont assurés par notre correspondnt; Mr. Joseph Medawar, Boulevard Baghdad, rue Achayer — Damas, Syrie.

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant; Mr. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges — Beyrouth — Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par: M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 2 AOUT.

*** Les Frères Musulmans, le Parti Nationaliste et le parti Socialiste Egyptien se préparent à fêter l'anniversaire du bombardement d'Alexandrie, en cette ville, dimanche prochain 5 août. Ces mêmes partis, avec la collaboration des autres organismes d'opposition projettent pour le 26 août, anniversaire de la signature du traité impopulaire de 1936, de grandioses manifestations. La police politique du ministère de l'Intérieur et celle du Gouvernorat du Caire prennent dès aujourd'hui leurs dispositions pour éviter toute infiltration extrémiste parmi les manifestants. Des deux côtés de la barricade on se prépare avec optimisme à un mois de « réjouissances ».**

*** Ce n'est pas le bureau de la Censure qui fait blanchir les affiches publicitaires représentant des couples d'acteurs se becquotant; mais le Bureau du Tanzim qui prétend ainsi « embellir » la ville ! Ces mesures « d'embellissement » nous dépassent. Et vous ?...**

*** Les discussions autour de l'arraisonnement de l'« Empire Roach » continuent. Tant du côté égyptien que du côté britannique, les hommes d'Etat font des déclarations qui sont commentées immédiatement par la partie adverse. Ces commentaires sont disséqués à leur tour ; et ainsi de suite. Au Conseil de Sécurité, on hésite à croire qu'un réglement diplomatique videra le différend. Le délégué égyptien a surpris tout le monde par la fermeté de son discours. Nous sommes naturellement intransigeants quant à nos droits ! Mais on pourrait cependant avec un peu de bonne volonté, arriver à s'entendre ; n'est-ce pas ?**

*** La commission déléguée par le ministère de l'Economie Nationale, à Gaza, est revenue avec une série de constatations dont la principale est que les Réfugiés sont dans une situation désespérée. La commission recommande de diriger ces Réfugiés vers la Guézireh syrienne où ils pourront vivre plus ou moins confortablement. Mais la Ligue Arabe refuse de retenir ces « recommandations » qui pourraient régler trop facilement le problème de ces « malheureux ». Et nous savons tous pourquoi...**

VENDREDI 3.

*** Allal el Fassi, l'agitateur marocain bien connu, est au Caire où il entreprendra plusieurs démarches en vue d'unifier la politique du monde arabe contre l'impérialisme. Contre l'impérialisme ; d'accord. Mais dès qu'on parle de xénophobie ; je deviens mauvais. Nous nous comprenons ?**

*** La Jordanie proteste officiellement contre les menées du Haj Amine el Husseini, ex-collaborateur nazi. Nos intérêts sont du côté de la Jordanie. Mais qui pourrait prévoir quelle voie nous suivrons ?**

SAMEDI 4.

*** Nahas pacha a décidé l'expulsion du sein du groupe parlementaire wafdiste de certains députés qui se sont opposés à l'approbation des restrictions imposées à la Presse. Il a aussi annoncé qu'il avait carte blanche pour accepter la démission de tout ministre. Le président du Conseil semble décidé à faire voter de telles lois malgré l'opposition de l'opinion publique. Nous allons sûrement vers un remaniement général du Cabinet ou encore un nouveau Cabinet.**

*** Au cours d'une conférence de presse, le Haj Amine el Husseini a flétri les crimes politiques et a déclaré que la Paix ne règnera dans le Monde Arabe que lorsque les Anglais évacueront le Proche-Orient et cesseront d'aider les Juifs d'Israël. Il nia aussi avoir été l'instigateur du meurtre du Roi Abdallah. Et la fettwa qu'on a trouvé sur le corps de l'assassin et la plainte de la Jordanie et des Puissances démocratiques : du vent ?**

DIMANCHE 5.

La presse chôme.

LUNDI 6.

*** Le Nabil Abbas Halim lance un appel à tous les partis politiques leur enjoignant de s'unir dans la lutte contre notre ennemi commun, l'Angleterre. Si cette union pouvait être complète ; quelle magnifique œuvre ne pourrions-nous pas réaliser. L'Angleterre nous a lancé une pomme de discorde, nous laisserons-nous aveugler plus longtemps ?**

*** Le gouvernement a décidé de lancer un emprunt de 24.600.000 livres pour couvrir les frais occasionnés par l'électrification du réservoir d'Assouan. Pourquoi donc lancer un emprunt, quand on peut si facilement faire voter par le Parlement de nouveaux impôts pour lesquels on n'a pas à payer d'intérêts, et rendre de comptes...**

*** La FAO créera des centres d'apprentissage et de démonstration pour ouvriers, dans la Calioubieh pour commencer. Le bénéfice de cette assistance s'étendra de là à tout le pays. Les gros propriétaires fonciers ne pouvaient-ils pas songer au bien-être de leurs fermiers avant que des étrangers aient pitié d'eux ? Se rendra-t-on jamais compte que le confort qui entoure un ouvrier augmente sensiblement sa capacité de production ? J'ai bien peur que celui qui me répondra : « Jamais », soit interné pour menée subversive. Et pourtant l'Amérique...**

MARDI 7.

*** On a attaqué S.E. Ahmed Hussein pacha le taxant de communisme. Pourquoi ? Pour avoir voulu élever le niveau de vie de l'ouvrier, lui donner un logement sain et le rendre ainsi imperméable au communisme. Heureusement que nous avons encore des personnalités éclairées comme S.E. le ministre des Affaires Etrangères qui réalisent la portée de tels projets. Le taxera-t-on lui aussi d'intelligence avec les « rouges » ; ce serait un comble.**

*** Lumière à l'Orient ! L'Amérique propose un nouveau plan de paix entre Israel et les Etats Arabes. Qu'on nous la donne enfin cette PAIX !**

MERCREDI 8.

*** Le ministre des Affaires Etrangères n'avait pas soumis le texte intégral de son discours au Conseil des Ministres. La tension entre cet homme d'Etat et le Président du Conseil en est augmentée. L'Amérique est inquiète, Londres estime que le Soudan est le principal obstacle à une entente entre Albion et l'Egypte. Le Soudan et le Canal, messieurs. Quant aux inquiétudes américaines : S.E. Ibrahim Farag pacha a fait remarquer fort justement que c'était l'Angleterre qui était à l'origine de la situation « inquiétante » qui prévaut dans le Proche-Orient. Bien dit.**

LE SEMAINIER.

Brelan d'indiscrétions

NOS EXTREMISTES

Après l'interdiction de réunion qui a frappé les partis extrémistes qui devait commémorer dimanche dernier, l'anniversaire du 11 Juillet on apprend que les leaders de ces groupes, forts d'une décision antérieure du Conseil d'Etat, demandent au Ministère de l'Intérieur des dommages-intérêts. Ils ont aussi introduit une action en justice auprès des Tribunaux nationaux, contre le Président du Conseil et contre le Ministre de l'Intérieur p.i., pour avoir passé outre à une décision du Conseil d'Etat.

L'ETAT SAISIT LES CAISSES D'EPARGNE

Le Ministère des Communications a décidé d'utiliser les sommes déposées par des particuliers auprès des Caisses d'Epargne Postales, pour réaliser ses projets d'aménagement des lignes de chemin de fer, des ports et des téléphones. Le Ministère des Communication a besoin de 40 millions de livres; 33 millions constituent l'épargne du peuple, le reste devant être couvert par le gouvernement. Le Gouvernement a décidé d'introduire ces sommes dans le budget de l'Etat en déficit, après la non-approbation par le Parlement des nouveaux impôts, et l'augmentation du prix du pain. L'Etat donnerait aux dépositaires un intérêt de 3 pour cent.

LE SPECTRE DE LA VIE CHERE

Le Président du Conseil, S.E. Nahas Pacha, a demandé à S.E. le Dr. Hamed Zaki pacha, Ministre de l'Economie Nationale et ministre des Finances p.i., de dresser un rapport sur le meilleur moyen de combattre la vie-chère, source de mécontentement de toutes les couches de la population. Le Dr. Hamed Zaki a demandé au Bureau des Statistiques de lui présenter un rapport sur la progression des prix des marchandises depuis leur arrivée aux ports égyptiens jusqu'à leur revente au public. Il a aussi demandé un rapport sur les différents prix de vente de certaines marchandises indispensables à la consommation du pays et qui sont vendues à des prix différents par les pays exportateurs; en vue de n'en acheter qu'à ceux qui les vendnt le meilleur marché. Il a aussi proposé plusieurs réformes très importantes.

AHMED HUSSEIN PACHA N'EST PAS COMMUNISTE

S.E. Saleh Eddine pacha répondant à plusieurs ministres et détracteurs de S.E. Ahmed Hussein Pacha, déclara que l'ex-ministre des Affaires Sociales n'était pas un communiste mais un grand réformateur social, que tous ses projets de salaire minimum pour les ouvriers, d'appartements bon marché, d'élévation du standard de vie de la population ouvrière, était la meilleure arme qu'on pouvait employer pour combattre le communisme.

On affirme que S.E. Abdel Lattif Mahmoud Pacha, l'actuel ministre des Affaires Sociales, et l'un des plus farouches ennemis de l'ex-ministre, ainsi que d'autres ministres et sénateurs qui ont beaucoup fait pour pousser Ahmed Hussein pacha a démissionner, étaient à l'origine de ces bruits.

LES OUVRIERS CONTAMINES

Les officiers de la police politique, qui avaient arrêté plusieurs ouvriers qui appartenaient à la Coca-Cola et qui s'étaient livrés à des destructions, la semaine dernière, en signe de protestation contre le licenciement de 300 de leurs camarades, se sont rendus compte que ces ouvriers appartenaient à des organisation extrêmistes. Plusieurs descentes de police, aux domiciles d'autres ouvriers, ont permis de mettre la main sur des documents importants prouvant que ces ouvriers étaient en rapport avec les autres ouvriers des autres usines et préparaient des grèves, pour demander une augmentation de salaire. Des dizaines d'autres descentes de police et perquisitions se poursuivent dans le pays.

TOUS AU BERCAIL

Vu la tension qui existe entre l'Angleterre et l'Egypte et la décision qu'ont pris plusieurs ministres de dénoncer le traité de '36, le Président du Conseil a demandé à tous les ministres en congé à l'étranger, de revenir en Egypte le plus tôt possible. S.E. Taha Hussein Pacha a répondu qu'il resterait en Europe jusqu'au mois de Septembre. S.E. Fouad Serag El Dine reviendra le 16 crt. Le Président du Conseil a décidé aussi, d'annuler le voyage à l'Etranger, de S.E. Ibrahim Farag Pacha, ainsi que le voyage du Ministre pour les Affaires Soudanaises vers ce pays. Il a aussi décidé d'annuler son propre voyage, à la suite des dissensions au sein du Conseil des Ministres et au sein du parti wafdiste lui-même.

LE ROUGE ET LE BLANC

La déclaration de S.E. Hamed Zaki Pacha, dans laquele il faisait remarquer que le peuple égyptien était un peuple «rouge» et qu'un gouvernement «blanc» ne pouvait le diriger, a eu un profond retentissement tant dans l'opinion publique qu'au Conseil des Ministres. Plusieurs ministres ont menacé de démissionner si S.E. Hamed Zaki pacha ne publiait pas un démenti. S.E. Nahas Pacha lui-même a été froissé par ces déclarations et est entré dans une violente colère; il a demandé au ministre de se dédire. Il a aussi, essayé de convaincre S.E. Salah Eddine pacha et Abdel Fattah Hassan pacha, que le Dr. Hamed Zaki ne les visait pas personnellement, ni aucun autre ministre. Il leur a déclaré, de plus, que Hamed Zaki serait destitué de ses fonctions au prochain remaniement ministériel.

Nous apprenons qu'un budget supplémentaire de 50.000 livres a été alloué au Ministère de l'Intérieur pour lutter contre le communisme. Le Ministre de l'Intérieur p.i. a fait remarquer qu'il avait la situation bien en main.

OUVERTE OU FERMEE

S.E. le Dr. Mohamed Salah Eddine pacha, a de nouveau, demandé au Président du Conseil de dénoncer le traité de '36, le 26 Août prochain, comme promis au peuple. Il demanda aussi de soumettre au Conseil de Sécurité, en Octobre prochain, une ***plainte contre l'Angleterre. Mais le*** *Président du Conseil lui a fait remarquer que la meilleure politique à suivre était celle de «la porte ouverte». Sur ce, le Ministre a menacé de démissionner.*

IL EST DANGEREUX DE PARTIR

Avant de partir pour l'Europe S.E. Fouad Serag Eddine pacha avait fait promettre au Dr. Hamed Zaki de ne pas modifier la politique qu'il avait tracée au Ministère des Finances, du moins, pas avant de lui en avoir fait part.

On prétend que S.E. Hamed Zaki pacha n'a tenu aucun compte du programme que lui avait tracé le ministre des Finances. Il a modifié la politique cotonnière du gouvernement, institué de nouvelles classes dans les différents ministères, fait qui n'avait pas été accepté par Serag Eddine, vu l'état de nos finances. Les observateurs politiques s'attendent à ce qu'un conflit éclate entre les deux ministres, analogue à celui qui a surgi entre S.E. Abdel Lattif Mahmoud pacha, et le Dr. Ahmed Hussein pacha.

On a appris aussi, que S.E. Hamed Zaki pacha a ordonné qu'on lui ouvre les tiroirs privés des bureaux de S.E. Fouad Serag Eddine, tiroirs dont le Ministre des Finances avait emporté les clés.

MISSION EN PARTANCE

La commission spéciale des missions attachée au ministère des Affaires Sociales, s'est réunie la semaine dernière sous la présidence de S.E. Ghorbal bey. La commission a décidé l'envoi en Europe d'une mission qui étudiera sur place les modes de réformes de l'enfance délinquante ainsi que les mesures de Sécurité Sociale qui y sont appliquées.

Mme CHAFIK S'EN VA T'EN GUERRE

Mme Doria Chafik, présidente du parti Bent el Nil a envoyé deux dépêches dont l'une à M. Morrison lui disant que l'Egypte était prête à tous les sacrifices pour recouvrer sa liberté et son indépendance. Elle ajouta que la question du stationnement des troupes britanniques dans la région du Canal était une affaire purement intérieure entre les deux pays et non une question d'ordre international. La seconde dépêche était destinée à S.E. Nahas pacha. La présidente déclarait en substance que le gouvernement devait adopter une attitude ferme à l'égard de l'Angleterre, parce que telle était la volonté du peuple, volonté qu'elle soutenait de toutes ses forces.

★

On s'attend à la nomination de Mahmoud Abou el Fath au portefeuille des Affaires Sociales. Mahmoud Abou el Fath est le rédacteur en chef d'Al Misri.

★

L'Organisation des F.M. offrira un thé en l'honneur des parents des internés politiques et des inculpés dans les différents procès politiques en cours au Siège de l'Organisation au Daher.

★

Le Conseil d'Etat a informé le gouvernement qu'il ne pouvait vendre le siège du quartier général des Frères Musulmans à Helmieh el Gadida qu'à la fin du procès qui oppose le gouvernement à l'Organisation des F.M.

★

Le député Aziz Fahmy a présenté un projet de loi interdisant la prison préventive pour les journalistes inciminés dans des délits de presse.

COURRIER

Nous avons reçu, de la part d'une lectrice, une lettre adressée à Mme Doria Chafik. Nous l'avons fait remettre à sa distinguée destinataire.

Nous regrettons toutefois que notre sympathique correspondante n'ait pas signé sa missive, ni laissé son adresse; nous nous serions fait un immense plaisir de lui répondre.

LES SPECTACLES DE LA SEMAINE A ALEXANDRIE

CASINO EXCELSIOR (Mazarita). — Music-Hall, Dancing, Restaurant. Riche programme d'attractions. Orchestre Baclou.

COSMO — Tél. 22999 — "Doumou El Farah" (Ahmed Salem, Madiha Yousri).

FERIAL — Tél. 21233 — "Adam et Eve" (Leila Mourad, Hussein Sedky) — 3ème semaine.

LA GAITE — Tél. 71225 — "The Velvet Touch" (Rosalind Russell, Sidney Greenstreet).

METRO — Tél. 22850-22859 — "Watch the Birdie" (Red Skelton, Ariene Dahl).

MOHAMED ALY — Tél. 25106 — "Letter from an unknown woman" (Joan Fontaine, Louis Jourdan).

RIALTO — Tél. 24694 — "Born to be bad" (Joan Fontaine, Robert Ryan).

RIO — Tél. 29036 — (Roof-Salle): — "The Elusive Pimpernel" (David Niven, Margaret Leighton).

ROYAL — Tél. 26329 — "Appointment with danger" (Alan Ladd, Phillys Calvert).

SPORTING PALACE — Tél. 71989 — "Mademoiselle Maman" (Sabah). — "The love star trail" (Johnny Mack).

STRAND — Tél. 22322 — "Le 6 mogli di Barbablu" (Toto', Isa Barzizza).

La JORDANIE met en garde la Ligue Arabe contre toute intervention

DEPUIS l'assassinat du roi Abdallah, les milieux de la Ligue Arabe sont en émoi. Après avoir protesté contre l'annexion de la Palestine orientale par la Jordanie, ces milieux — par crainte d'Israël — sont pour le statu quo et avalisent ainsi la politique du Souverain jordanien contre laquelle ils avaient véhémentement vitupéré.

De même, ces mêmes milieux font dire que « toute union entre la Jordanie et un autre pays arabe serait la cause de nouveaux problèmes et de nouveaux conflits ».

Nous apprenons que la Jordanie a fait informer la Ligue Arabe que la question de son rattachement à l'Irak ou de son régime ne regarde pas les Pays arabes. Toute décision prise, en ce sens, au sein de la Ligue, obligerait la Jordanie à quitter cet organisme.

En Irak, l'opinion est unanime à vouloir ce rattachement. Une réserve est faite par trois partis : le Front populaire de Taha pacha El Hachimi, le parti Nationaliste-Démocrate et le parti nationaliste de Kamel el Kadargi qui réclament la dénonciation des liens qui unissent la Jordanie avec la Grande-Bretagne. Comme l'Irak est dans un cas analogue, on voit que cette réserve est, surtout, littéraire.

XIV JUILLET

La belle revue «Les Nouvelles de la Colonie Française du Caire» publiée par M. René Tabouret, poète exquis et écrivain du plus grand talent, dans l'éditorial de son dernier numéro, met en cause notre Huron.

C'était le jour des rencontres. Et pour cause. Beaucoup de Français, pris par leurs occupations, ne se revoient qu'aux grandes occasions qui les groupent. Le matin, à l'Ambassade, j'avais échangé entre autres une chaleureuse poigné de main avec mon ami « Le Huron ».

— Hé quoi ? me dit-il, vous ne l'avez pas obtenu votre XIV Juillet au terrain d'Héliopolis, malgré votre article de l'an dernier ?.. Vous êtes pourtant du Comité... Et Marianne échevelée, non sophistiquée, qu'en fait-on ? Notre Président a presque défendu votre thèse, ce matin, en faisant allusion à la retraite aux flambeaux, aux feux d'artifice aux courses en sacs, aux bals musettes, aux amoureux qui en surveillent les préparatifs et aux baraques foraines qui débitent de la bière de la limonade et — tenez-vous bien pour le suprême régal — des frites ! ! ! Alors ? ! ? ponctua-t-il avec son accent un tentinet méridional.

Je dus expliquer à « Le Huron » que cette année, il n'eût pas été possible, l'eût-on voulu, de célébrer le XIV Juillet sur le terrain des Eclaireurs en raison de leur départ massif fixé au 19 courant pour la France et, de là, pour le Jamboree de Salzbourg. « Le Huron » se calma. Il remarqua pourtant :

— Et l'an prochain ? Aura-t-on enfin la célébration populaire de jadis ? Est-ce vraiment impossible de joindre l'utile à l'agréable ? D'inviter les innombrables petites gens qui ne peuvent participer qu'à des fêtes presque gratuites, et de faire casquer gros ceux qui voudront déguster un dîner à la Dodin Bouffant, servi par le « grand traiteur » ?

— Nous y viendrons, dis-je. Il sera même peut-être possible d'offrir un spectacle d'attractions aussi intéressantes, aussi variées que celles que nous verrons ce soir; c'est le Conseil d'Administration de la Colonie qui en décidera en dernier ressort. Mais, puisque vous êtes tellement entiché de votre idée, que je suis le premier à appuyer, que ne posez-vous votre candidature aux prochaines élections de la Colonie ? Vous viendriez joindre votre voix aux nôtres. Nous obtiendrions même peut-être des frites débitées en cornets, tout comme sur la place du Trône, et que l'on croquerait, bien salées entre pouce et index !...

« Le Huron » accusa une profonde réflexion par un subit plissement de son front adorné des rides du penseur et répondit sur un air d'Euréka :

— Hum !.. Quant aux frites j'en suis. Comptez sur moi.

Puis il se perdit dans la foule qui s'approchait du buffet dressé tout exprès pour célébrer la République.

Et le soir, comme tout le monde, comme beaucoup de monde, nous prîmes le chemin de l'Auberge des Pyramides.

LA REDACTION.

N.B. — Je répondrai à cette sympathique Rédaction que, mécontent qu'on ait « récidivé » à l'Auberge, j'ai gardé de Conrart le silence prudent, car, l'an dernier, tous les officiels m'étaient tombé dessus.

J'espère que l'année prochaine, on finira par revenir à la tradition de nos XIV Juillet : la kermesse populaire ! Quant aux michés, qu'ils aillent banquetter à l'Auberge, on s'en f..t.

LE HURON.

Jeudi dernier, parmi les passagers empruntant le réseau de la B.O.A.C., passant par Le Caire, nous avons noté la présence de Lord Jowitt, Grand Chancelier du Royaume Uni qui se rendait en Australie où il séjournerait quelques jours en visite officielle. Lord Jowitt est accompagné par Mme Jowitt. Ils voyageaient à bord d'un "Quantas" Constellation de la B.O.A.C.

Le Lord Maire de Londres et son épouse, Sir Denis Lawson, Bart et Lady Patricia Lawson, le Lt. Colonel G. J. Collum Welch et Mr. P. T. Lovely sont arrivés au Caire à bord d'un Quantas de la B.O.A.C. Ils furent reçus à l'aérodrome par le ministre australien M. Claude Massey et le Consul Général anglais M. A. H. King. Le groupe dîna le soir sur le roof du Sémiramis.

Le Lord Maire de Londres et son épouse se rendent en visite officielle en Australie et en Nouvelle Zélande, puis rentreront en Angleterre via le Canada et les U.S.A. De New-York ils s'embarqueront à bord d'un des luxueux Monarch de la B.O.A.C. qui les mènera directement à Londres.

FIANÇAILLES

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de la toute charmante Mlle Janette Blattner avec M. Daniel Cesana, secrétaire du Cinéma Strand d'Alexandrie.

Aux jeunes fiancés, toutes nos sincères félicitations.

RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'AIR FRANCE

Le Rapport du Conseil d'Administration d'Air France pour l'exercice 1950 souligne :

L'ESSOR GENERAL DU TRANSPORT

L'économie mondiale de l'après-guerre porte la marque du transport aérien. Cette marque vaut tant par l'importance du chiffre d'affaires de ce mode de transport que par la progression constante de son activité.

C'est ainsi que cinq ans après la guerre, il existe 2.700 entreprises de transport aérien dont 247 assurant des services réguliers.

Leur activité s'affirme chaque année par une augmentation régulière d'environ 15 o/o du nombre de passagers et par une augmentation généralement supérieure du transport des marchandises.

Ce sont des augmentations de cet ordre qu'a réalisées Air France.

Dans le monde entier, le transport aérien est devenu partie intégrante de la vie moderne. Il a donné une nouvelle image des échanges humains, intellectuels, économiques.

L'AVION A LA DISPOSITION DE TOUS

Sur le plan commercial, l'âpreté de la concurrence n'a cessé de croître sans exclure cependant une collaboration à laquelle les Compagnie se sont attachées et dont les travaux de l'Association Internationale du Transport Aérien (IATA) sont la meilleure illustration.

Dans ce cadre, Air France s'est efforcée de faire prévaloir l'intérêt du public, c'est-à-dire avec la satisfaction de ses besoins la préparation de l'avenir.

L'objectif de la Compagnie est de mettre l'avion à la disposition de tous.

Les résultats de ces dernières années permettent de bien augurer de l'avenir.

UN MILLIARD 134 MILLIONS DE PASSAGERS/KILOMETRES

Le nombre des passagers (774.906) transportés par Air France a augmenté de 19 o/o. Le milliard de passagers/kilomètres était presque atteint en 1949. Il est largement dépassé en 1950 (1.134.923.830) soit une augmentation de 14 o/o.

Le tonnage kilométrique du fret transporté (38 millions 161.707) a augmenté de 21 o/o et celui de la poste (14.262.550) de 27 o/o.

Le chiffre total des tonnes/kilomètres transportées en 1950 (158 millions 156.752) fait apparaître, par rapport à celui de 1949 (136.042.129) une augmentation moyenne du trafic kilométrique de 16 o/o.

DEPARTS PAR AIR FRANCE

S.A.R. l'Emir Fayçal Abdel Aziz Al Séoud, Ministre des Affaires Etrangères d'Arabie Séoudite.

S.E. Karim Tabet Pacha, Conseiller de Presse de Sa Majesté le Roi,

ont quitté Le Caire, le Samedi 4 Août à destination de Paris, à bord d'un Constellation de la Cie. Air France.

S.E Ahmed Abboud Pacha, Administrateur de la Cie. Universelle du Canal Maritime de Suez, est parti pour Paris, à bord d'un autre Constellation le Lundi 6 Août.

Le coin du rouspéteur

Occupation de la chaussée avec l'approbation de la maréchaussée

Je vous vois hausser les épaules. Sujet éternellement objet des récriminations de la presse, des préoccupations des autorités et, en particulier, de S.E. Le Grand-Maître de la Voirie, Anis Serag el Dine Bey, etc... etc...

On a parlé de stands permanents, à l'instar de ceux de France et d'Albion, où les marchands ambulants s'installeraient ; en effet, on a parlé, mais on n'a rien fait.

Et pour faire semblant de parler d'autre chose, pour changer, je vous raconterai une petite histoire comique... cette fois, sur l'occupation permanente d'un trottoir et de la chaussée adjacente.

La scène se passe aux environs de la place ex-Ataba (midan Mohamed Aly). Le fait m'a été rapporté par un mien ami commerçant, que ses affaires amènent souvent dans le quartier avoisinant ; en l'espèce les rues Bawaki, Oceli et autres.

Or, dans la rue parallèle à la rue Bawaki, se trouve au fond car c'est une impasse), le tribunal de Gheit el Noubi. C'était anciennement les archives du tribunal ex-mixte du Caire. Là, face au tribunal, s'élève depuis 1948, (à la suite de la démolition de la kharaba où il tenait boutique auparavant), la baraque d'un menuisier, édifiée sur le trottoir et une partie de la chaussée, sous les yeux conjugués des services du tribunal de la voirie, et de la police. Il opère en pleine rue, dépose ses meubles et ses outils sur la rue, sur les trottoirs, gêne la circulation, s'oppose à toute tentative de rétablir la circulation libre, et réussit grâce à un truc assez intelligent. Il a tout simplement rétabli la «corvée». Il paraît qu'il fournit à tous ces messieurs, des meubles et autres objets similaires, à très bas prix, en compensation de leur consentement tacite à cette occupation trois fois «illégale».

Que pensez-vous de cette histoire? Tout le monde dans le quartier pense que c'est un scandale, sauf les messieurs qui sont appointés et payés pour faire cesser et empêcher un pareil état de choses?

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE, 3-5 Rue Adib — B.P. 613, Tél. 21847/24599, R.C. 3134

Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533, Tél. 58558/76381/40300, R.C. 51381

NOUS REVIENDRONS AUX TEMPS PREHISTORIQUES GRACE AUX NOUVELLES CITES ANTIATOMIQUES

Le plan Ashmore prévoit la défense du monde, à partir d'abris souterrains situès à quatre mètres sous terre

IL y a quelques temps encore M. L. R. Ashmore, entrepreneur à Houston Texas), était un inconnu. Aujourd'hui il est l'homme dont toute l'Amérique parle. Car il a trouvé la formule que toute l'Amérique — où la hantise de la guerre se développe rapidement — attend avec une impatience angoissée: le logement anti-atomique. Et son projet va être examiné à Washington.

Le principe de départ est que les surfaces courbes seules peuvent résister au terrible souffle de la bombe A ou de la bombe H. Et ceci s'applique non seulement aux murs extérieurs, mais aux parois intérieures. Le logement Ashmore ignore donc complètement la ligne droite et la surface plane. Il est composé de cinq pièces de 4 m. 50 de diamètre, avec plafond en coupole. Seul le parquet est plat, mais il est protégé par une voûte bâtie en dessous. (C'est du reste la même inspiration que l'on trouvait déjà, dans une certaine limite, dans le fameux Hôtel impérial de Tokio, garanti par l'Américain qui l'avait construit comme entièrement à l'épreuve des tremblements de terre et qui, en effet, résista aux pires séismes, notamment au grand désastre de 1823).

Le deuxième trait du projet c'est que les habitations Ashmore (comme on les appelle déjà) seront entièrement souterraines. Bâties en ciment elles seront à 4 mètres au-dessous du niveau du sol, et une fois les travaux achevés, le sol sera vigoureusement tassé au-dessus du toit arrondi. L'entrée sera constituée par un trou circulaire ouvrant sur une « cheminée de descente » aux parois renforcées.

Du bas de la cheminée partira le couloir voûté desservant les habitations.

Chaque « colonie antiatomique » aura son usine électrique pour l'éclairage, la cuisine, le chauffage, la circulation d'air. Dans l'éventualité où des gaz ou une quelconque nappe radioactive viendrait à se répandre sur le sol un dispositif les détecterait immédiatement et un mécanisme bloquerait automatiquement toutes les arrivées d'air extérieur; l'usine fournirait alors par refoulement, de l'air filtré.

Naturellement la construction de ces « colonies » aurait l'inconvénient de revenir extrêmement cher. C'est précisément pourquoi M. Ashmore veut y intéresser les pouvoirs publics. Le gouvernement se chargerait lui-même de l'ensemble de l'entreprise.

RETOUR A LA PREHISTOIRE?

Deux savants, le professeur anglais E. Shire et l'atomiste américain Hens Bethe, viennent précisément de faire connaître leurs vues sur le danger atomique.

Le premier rejette franchement la théorie officielle exposée dans une brochure récente, selon laquelle, si l'on se trouve à plus de huit cents mètres du point où explose une bombe atomique on peut fort bien en réchapper, et si l'on se trouve à plus de mille six cents mètres on survit presque certainement.

Bien au contraire, Shire, professeur de physique nucléaire à Cambridge, estime qu'une seule bombe atomique tombant au centre de Cambridge (qui, avec quatre-vingt-trois mille habitants correspond à ce qu'est en France Montpellier) suffirait à détruire virtuellement la ville par le simple effet du souffle et du fantastique dégagement de chaleur. Et il faudrait ensuite compter avec les réactions radio-actives dont personne ne sait exactement ce qu'elles seraient. Quant à la bombe à hydrogène, le professeur évalue son effet destructif à vingt fois celui de la bombe atomique ordinaire.

L'atomiste américain Hans Bethe, directeur de la section de physique nucléaire théorique aux laboratoires de Los Alamos (ceux qui fabriquèrent les bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki) n'est pas plus encourageant.

Pour lui, une guerre dans laquelle on utiliserait couramment la bombe à hydrogène verrait l'anéantissement rapide de toutes les grandes villes et la mort de la majorité des citadins. Et quand le conflit s'achèverait rien ne subsisterait de la civilisation actuelle. Le monde serait rejeté de plusieurs siècles, peut-être même de plusieurs millénaires en arrière. Les survivants de la génération présente se souviendraient encore pour un temps de ce que nous connaissons, mais les conditions ne leur permettraient pas de faire usage de ces souvenirs qui, dans les nouvelles conditions d'existence, s'effaceraient vite.

Ni Shire ni Bethe ne peuvent être soupçonnés de sympathies pour l'URSS qui les pousseraient à noircir le tableau pour démoraliser les populations des puissances occidentales. Ils résument simplement et honnêtement les conclusions auxquelles ils sont parvenus.

Comme il est certain que les populations des « démocraties populaires » ne tiennent pas plus que celles des « démocraties bourgeoises » à connaître les épreuves annoncées par Shire et Bethe, la sagesse serait évidemment de rayer la guerre atomique des possibilités, même éloignées. Après tout, pendant le dernier conflit mondial, les nazis eux-mêmes n'osèrent pas utiliser les gaz, même lorsqu'ils sentirent la partie perdue.

Malheureusement les milieux militaires américains considèrent que ce serait une folie que de tabler sur une attitude semblable de la part de l'U.R.S.S. En se basant sur l'enquête que j'ai menée à New-York et à Washington, il est possible que l'on ne se serve pas de la bombe à hydrogène, dont le choc en retour est encore mal déterminé, mais il est certain qu'on utilisera la bombe atomique, avec son succédanée, la guerre radiologique.

On a déjà eu l'occasion de décrire les travaux que des savants anglais et américains poursuivent dans les laboratoires de Camp-Dietrich (Virginie) pour la mise au point de différentes radiations, toutes basées sur les pouvoirs des rayons Gamma, et susceptibles d'agir à grande distance sur la santé, la volonté de toute une population et même de rendre cette population impropre à la reproduction. Tout indique par ailleurs que les laboratoires soviétiques du Caucase travaillent sur les mêmes problèmes.

Et contre cette menace effroyable il semble bien qu'une seule protection existe : la vie souterraine telle que la prévoit le projet Ashmore.

Il est à noter qu'en plein Londres, des agglomérations telles que celles dont rêve l'entrepreneur américain, existent déjà. Il s'agit des trois « abris à grande profondeur », construits pendant la dernière guerre.

L'un est au centre de Londres, les deux autres dans des faubourgs relativement proches du centre. Chacun peut abriter cinquante mille personnes.

Chacun comprend des dortoirs avec couchettes superposées, des cuisines et réfectoires communautaires, des garderies pour enfants en bas âge, des pièces pouvant être utilisées comme salles d'école et d'autres qui, en cas de besoin, deviendraient des magasins municipaux pour l'alimentation et les objets de première nécessité stoqués à portée dès que le danger de guerre se préciserait.

Ces villes souterraines peuvent devenir étanches, avec distribution d'air filtré par les centrales électriques. Elles ont été conservées en état d'entretien et sont utilisées fréquemment pour loger des troupes ou des groupes d'excursionnistes. Comme Londres seul a une population de dix millions d'âmes, elles sont évidemment insuffisantes. Mais bien que le gouvernement évite de donner la moindre précision, il paraît qu'on va affecter à la construction d'abris plus vastes une partie des 1.300 millions de livres que l'Angleterre va maintenant dépenser chaque année pour son réarmement.

Quant aux organismes essentiels du gouvernement, ils ont un centre qui les attend : au plein coeur de Londres, à cent mètres de Trafalgar Square, on a conservé soigneusement la formidable « forteresse de l'Amirauté », construite quand il fut évident que l'on allait à la guerre avec le Reich. Extérieurement, c'est une sorte de château féodal dont les murs en béton de trois mètres d'épaisseur ne sont troués que par de minuscules meurtrières, d'ailleurs toutes pourvues d'obturateurs automatiques. A l'intérieur, on se croirait sur un cuirassé géant: mêmes couloirs étroits, mêmes portes étanches, même enchevêtrement de câbles électriques, même ronronnement de machines tournant quelque part sous vos pieds et qui assurent la lumière, l'air respirable, le maintien d'une température constante.

La forteresse est entièrement indépendante de l'extérieur. Jusqu'à cinquante mètres sous terre elle aligne ses bureaux, ses chambres, ses dortoirs, ses magasins, ses réserves d'eau potable, ses postes émetteurs.

Quand bien même que Londres entier ne serait plus qu'une ruine noyée dans un nuage radioactif, la forteresse continuerait à vivre, à émettre des ordres, à recevoir des comptes rendus, même à faire des découvertes, car c'est dans cet étrange repaire que se poursuivent certaines des plus secrètes recherches.

Comme, tout de même, il faut bien qu'il y ait des fantaisistes partout, le ministère de l'Intérieur anglais vient de publier une petite brochure optimiste expliquant qu'en cas d'explosion atomique, une femme peut se protéger des premiers effets de brûlures... en rabattant sa robe sur sa tête.

Ce qui, comme l'a tout de suite remarqué un grand quotidien de Londres, a peu de chance de sauver la malheureuse prise dans le tourbillon atomique, mais qui, du moins — et à condition qu'il s'agisse d'une jolie fille — permettra aux autres victimes de mourir en emportant de la mort atomique un souvenir égrillard.

La ligue pour la protection des microbes

Ce pourrait être le vrai nom de cette société britannique qui fait passer de petites annonces ainsi rédigées:

"Abolissez la vivisection et, avec elle, les produits de la vivisection: les sérums et vaccins. Nous vous demandons votre soutien pour abolir la torture scientifique des animaux. Société nationale contre la vivisection".

Et surtout, ne faites pas de mal aux plus petits de tous les êtres vivants: les microbes, bactéries et autres virus...

Piper Laurie, jeune vedette de 18 printemps et en train de gravir quatre à quatre les échelons de la célébrité à Hollywood. Elle a déjà tourné «Louisa», le «Milkman» pour la Metro et «The Prince who was a Thief» pour la Universal International. Nous conseillons aux amateurs de pronostiques de suivre la carrière de Piper et de miser jusqu'à leur chemise sur elle. Ils se promèneront alors dans les chemises de soie de leurs adversaires.

FERMETURE ANNUELLE

THE EGYPTIAN DIRECTORY

Informe le public que ses bureaux du Caire seront fermés du 6 au 19 Août 1951 pour le congé annuel.

R.C. 26866
Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & Co
3, Rue Cattaoui - Tél. 59270 - Le Caire * 26 Rue Foud. 1er - Tél: 21250 - Alexandrie

NOTRE RUBRIQUE AGRICOLE

PLANTES GIGANTESQUES ETRANGES PRODUITS DE L'EVOLUTION VEGETALE

LA végétation tropicale est un produit de la chaleur, et de l'humidité perpétuelle; son exhubérance, ses aspects variés, sont un objet d'étonnement pour le voyageur.

Les arbres, que l'on rencontre sont parmi les plus étranges productions de la nature tropicale, on trouve : le figuier multipliant, l'Eucalyptus, la Séquoia, la Ravenala, le Baobab, le Dragonnier, le Cocotier, les Rotangs, et pour les régions froides, on peut citer : le Chêne, le Chataigner, le Plâtane, etc.

Parmi les figuiers multipliants, nous citerons: 1) le figuier des Pagodes et 2) le figuier des Banians. Le premier est (le ficus religiose) et le second (le ficus indica).

Ce sont des grands arbres de l'Inde, extrêmement remarquables par le nombre et le développement de leurs racines adventives. Du figuier des pagodes on voit pendre, de toutes les branches, des racines qui descendent pour ainsi dire, du haut de l'arbre, s'enterrent, s'épaississent et forment bientôt des colonnes très solides qui contribuent tellement à consolider la plante, que la tigemère primitive peut, plus tard disparaître sans qu'il n'en résulte aucun inconvénient pour le végétal. Dans ce cas, l'arbre a son corps

Figuier banian.

entièrement en l'air, étalé vers la source lumineuse et parallèlement au sol, il rappelle ainsi une sorte d'animal monstrueux qui s'appuierait sur la terre sur des milliers de pattes. Ce mode de vie entraîne un changement complet dans le port du végétal; l'accroissement horizontal est presque indéfini de sorte que lorsqu'on s'approche d'un individu de cette espèce, on se trouve en présence d'une véritable armée de troncs que l'on est tenté de prendre de premier abord, pour des arbres distincts; on s'aperçoit ensuite qu'on a affaire à une plante unique qui a envahi une surface si considérable qu'elle ressemble à une forêt.

Le Figuier des Pagodes joue, dans la religion bouddhiste, un rôle considérable: c'est l'arbre de la sagesse qui n'a ni commencement ni fin; il est l'objet d'un véritable culte.

Aux Indes Anglaises, aux environs de la ville de Broach, se trouve un figuier des Banians, dont les ramifications décrivent autour du tronc principal, une circonférence atteignant plus de 600 mètres, soit environ, 200 mètres de diamètre qu'on peut parcourir à l'abri d'un seul arbre. Toutes les racines qui descendent des branches comme de minces cordelettes, n'arrivent point au sol; beaucoup meurent en route, seules les plus fortes se fixent et suffisent à la nourriture et à la consolidation de l'arbre.

LES SEQUOIAS

Les séquoias des immenses forêts des Etats-Unis et du Canada sont remarquables à la fois par leur âge invraisemblable, leur hauteur prodigieuse, les qualités remarquables de leur bois rouge; ils peuvent être à juste titre, tenus pour les rois du monde végétal. Certains exemplaires ont dépassé 100 mètres de hauteur et 35 mètres de circonférence à hauteur d'homme; quant à leur âge, il constitue un véritable défi à l'imagination. On leur donne à l'examen quinze à vingt siècles. En Californie, on avait créé un parc national renfermant quelques centaines de ces géants encore debout.

LE RAVENALA

Le Ravenala du Madagascar, a le port d'un palmier. Son stipe se termine par un bouquet de gran-

Ravenala

des feuilles en éventail, elles sont longues de 3 à 4 mètres, avec un mètre de large.

Leurs graines, emboitées les unes dans les autres, forment une sorte de réservoir, toujours rempli d'eau fraîche, d'où le nom d'arbre voyageur. On prétend que cette eau, en effet, est très utile au voyageur altéré, c'est une légende, car le Ravenala croît dans les lieux humides.

L'EUCALYPTUS OBLIQUIA VEL-GIGANTEA (STRINGU BARK)

Arbre très vigoureux de croissance rapide et relativement rustique, fournit un bois de charpente. Il atteint 90 mètres et plus de hauteur.

L'EUCALYPTUS COLOSSEA-VEL-DIVERSICOLOR

Vulgairement désigné en Australie sous le nom de Karri; cet arbre est surtout remarquable par les proportions colossales qu'il atteint. Son bois est propre à tous les genres de travaux et reputé ininflammable. Il atteint 100 mètres de hauteur et plus.

LE BAOBAB

Cet arbre des bord du Niger surpasse encore par sa splendide végétation, les géants du Bosphore. Il se fait surtout remarquer par son épaisseur qui est en contraste avec sa petite taille. Le tronc, à peine haut de 3 à 4 mètres offre plus de 30 mètres de circonférence, au niveau du sol. Il y a des spécimens à ce qu'il paraît, dans les Iles du Cap Vert, qui comptent plus de 5000 ans d'existence. Le nom de Baobab signifie arbre de 1000 ans.

Lorsque le temps creuse ces extraordinaires colosses végétaux, les indigènes en utilisent la cavité. Là, ils la transforment en lieu d'agrément, un boudoir où ils vont fumer le **chibou** et prendre des rafraichissements. Ailleurs, au contraire, ils en font une prison ou même un tombeau.

LE DRAGONNIER

Célébré par son aspect étrange, par son volume et son ancienneté, il est dit que cet arbre singulier était adoré par les gouaches, ces primitifs habitants. On rapporte qu'au XIIème siècle on célébra la Messe dans l'intérieur de son tronc; un fait qu'il existait naguère aussi un petit hôtel dont on y voyait les vestiges. Ce végétal s'accroît si lentement qu'à plus de 400 ans de distance on n'a pu constater aucun changement dans sa circonférence.

Arbre-bouteille

LE COCOTIER

Dans un précédent article nous avons parlé en détail de ce précieux arbre utile à mille usages.

Le cocotier dénommé "Prince des Végétaux", est un arbre de longue taille, à écorce lisse et blanche, atteignant plus de 50 mètres de hauteur et pouvant vivre plus de 100 ans. Les Polynésiens en tirent leur nourriture, leur habillement et même leur lumière.

LES ROTANGS OU ROTINS

Ce sont des palmiers grimpants de l'Asie Orientale; leur tiges garnies de fortes épines qui leur permettent de s'accrocher, peuvent atteindre 500 mètres de long. Ce sont des lianes, grosses parfois comme des câbles, elles courent sur le sol ou relient les arbres entre eux. Des Rotangs ou Rotins, on fait des cannes nommées joncs, des paniers, des meubles rustiques (fauteuils, chaises, canapés, porte-manteaux), etc... etc...

L'HEVEA

L'Hévéa Brasilianais, est un arbre du Brésil qui atteint plus de 30 mètres de hauteur; il produit un latex qui coagulé, par la chaleur fournit le caoutchouc de Pera, qui est un des plus estimés. On fait des incisions sur le tronc, le latex coule et on le ramasse dans des godets.

LE CHENE

Le roi des Forêts, le chêne, atteint 6 mètres d'épaisseur et plus de 40 de hauteur. Il peut vivre plus de 2000 ans. Vers l'âge de 60 ans, il donne des fleurs et des fruits qui servent de nourriture aux sangliers sauvages et aux rongeurs des forêts. Ses glands nourrissent également les porcs et le bétail. Certaines variétés donnent du liège, du tanin et du bois très dur pour l'ébénisterie et le chauffage.

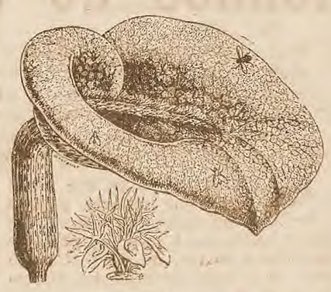
LE CHATAIGNIER GEANT DE L'ETNA

Cet arbre de cent chevaux abrite dans son immense excavation une maison pour un patre et son troupeau. Mais la merveille végétale quant à ses colossales dimensions est assurément cet arbre. Durant l'hiver, le bois de l'arbre suffit pour chauffer l'habitant de cette solitaire retraite et ses fruits abondants le nourrissent en été.

Enfin les platanes des rivages du Bosphore et de la Mer Noire qu'on a signalé depuis la plus haute antiquité pour sa riche végétation et sa structure colossale. On raconte qu'il existait dans ces parages-là, un robuse et magnifique platane, dans le tronc duquel se voyait une vaste grotte de 30 mètres de circonférence, et dont tout le pourtour était tapissé d'une verte et véloutée tenture de mousse. Le gouverneur de cette province, émerveillé de la délicieuse fraîcheur de cette salle agreste, y donna un souper à dix-huit convives de sa suite. Puis, après la fête, ceux-ci transformèrent le lieu de leur festin en une tente, et y passèrent la nuit.

La liste des plantes géantes, pittoresques, rustiques, est très longue; nous croyons avoir développé aujourd'hui suffisamment cette rubrique, quitte à revenir une autre fois sur ce sujet de vif intérêt et de brûlante actualité.

Jacques OVADIA.



Le dragonnet (Dracounelus armitus) à longs poils, est une plante méditerranéenne qui exale des miasmes cadavéreux, les mouche attirées par cette odeur, s'engagent dans le spathe roulé en cornet, mais elle ne peuvent plus en sortir car l'orifice du cornet est garni de poils raides inclinés qui permettent à l'insecte de rentrer, mais s'opposent à sa sortie.

Une recette

Comment préparer un plat de colocases...

LE Colocase (Colocasia Antiquarium) de la famille des orontiacées, est une plante annuelle généralement herbacée à grandes bractées sous forme de palmettes se rapprochant de l'arum ou pieds de veaux, plante ornementale des jardins. Les racines sont des tubercules commestibles atteignant souvent la grandeur d'une noix de coco, et pesant chacune plus de 4 à 5 rotolis. Cette plante est originaire de l'Inde et a été cultivée en Egypte au temps du Pharaon Discoridis; l'historien Abdul Latif Bogdadi l'a classée du temps des Romains.

On dénomme ce légume la "pomme de terre du pauvre". On la cultive aujourd'hui partout en Egypte, sur un terrain humide, dans les îlots, les berges, du Nil; cette plante aime beaucoup l'eau, d'où son nom d'antiquarium. La plantation se fait par éclats. On divise la tête de la colocase en plusieurs tronçons possédant plusieurs yeux et on les place dans des sillons espacés de 1 mètre, à quelques centimètres de profondeur et espacés de 1 mètre sur les lignes, puis on irrigue.

L'époque de la plantation est de Mars à Avril et la récolte de Septembre à Octobre. On utilise environ 1.800 rotolis de colocase pour planter un feddan et le rendement est de 200 à 265 kantars de 120 rotolis chaque. On vend ce produit chez les légumiers à P.T. 2 le rotoli. Cette culture laisse un très grand bénéfice.

Les bulbes se conservent bien toute l'année, la carapace de ce légume étant très coriace. On irrigue le terrain chaque quinze jours jusqu'à la maturité, puis on récolte et on emmagasine la marchandise dans un endroit sec. Comme engrais, on emploie du sulphate d'ammoniaque à raison de 1 à 2 sacs de 100 kilos au feddan, où, l'équivalent de 20 mètres cubes de fumier naturel de ferme (bélédi) de sous les pieds des bêtes.

Nous profitons de cette occasion pour vous donner ici la recette culinaire de cet excellent tubercule.

◉

1) On prend les tubercules de la colocase, on les lave bien à grande eau pour leur enlever la terre qu'elles peuvent contenir en la récoltant des champs. On les épluche, on les coupe en petits carrés qu'on lave bien de nouveau et on les met dans une casserole contenant de l'eau et on les laisse ainsi toute une nuit.

2) Au matin, on retire les colocases de la casserole et on les lave à nouveau à grande eau, pour les débarrasser des bavures produites par suite de la stagnation d'une nuit en permanence dans l'eau. Cette opération est très recommandable.

3) On remet les colocases ainsi lavées dans une casserole avec suffisamment d'eau, sur le feu, on y ajoute de la viande bien grasse, des os à moelle (mouh) et on laisse cuire, tout en ajoutant un peu de sel et du poivre noir ou rougé.

4) On prend de l'oseille (selg) on coupe les feuilles fines et on les met dans une poele sur le feu, à sec; les feuilles qui ont été préalablement bien lavées, contiennent suffisamment d'eau, qui finit par s'évaporer sous l'action du petit feu. On y ajoute ensuite de l'huile, on remue la masse jusqu'à concentration et on ajoute ensuite de l'ail pillé, tout en continuant à remuer. Une fois le tout devenu roux, on le descend du feu et on le macère très bien avec la tête du mortier. Ce mélange s'appelle la Taglieh.

5) On prend de la kousbara khadra qu'on lave bien et qu'on coupe en menus morceaux, puis on la jette dans une casserole en ébullition contenant les colocases, la viande, les os, etc. On remue bien le tout pendant quelques minutes puis on ajoute la taglieh et on laisse cuire encore quelques minutes; après quoi l'on descend la casserole du feu et l'on sert chaud.

Il y a plusieurs manières de consommer un plat de colocase; il y a des gens qui y ajoutent du citron, d'autres, du riz, ou du pain. Il y en a qui la mangent sans rien ajouter.

AUTRES USAGES CULINAIRES DE LA COLOCASE

1) On peut faire d'excellents chips en coupant la colocase après l'avoir lavée et épluchée en fines rondelles (au moyen d'un appareil ménager spécial, qu'on vend dans le commerce), on les asperge d'un peu de sel et on les fait frire au feu sur une poèle contenant une bonne huile. Dès que les rondelles ont roussi, on les tournent et on les retire du feu. On sert chaud.

2) On peut préparer aussi de délicieuses croquettes. Après avoir lavé et coupé en morceaux la colocase, on la fait bouillir à l'eau un peu salée puis on l'écrase et on la passe au presse-purée. Ainsi, après avoir obtenu une purée on ajoute quelques oeufs battus et un peu de fromage rapé (parmaisan ou autre). On prépare des boulettes qu'on met à roser au feu dans une poèle contenant une bonne huile. Une fois ces boulettes frites, on les enlève du feu et on sert ce plat chaud.

3) Avec la purée plus ou moins consistante, préparée selon les explications plus haut mentionnées, les bonnes cuisinières peuvent confectionner tous les plats imaginables et garnir des légumes usuels — fonds d'artichauds, pommes de terre, carottes, céléris, aubergines, potirons, tomates, champignons

On peut également l'employer pour faire des patés à la viande, au poisson, au riz. On peut en faire des omelettes et beignets, crèpes, gauffres, gateaux divers, etc.

Jacques Ovadia
Expert-Agronome
17, Rue Youssef el Guindy
Le Caire

HOTEL
LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANCAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

YA-T-IL LANGAGE PLUS SUBTIL QUE CELUI DES FLEURS ?
FAITES VOS COMMANDES
CHEZ
Ma Bouquetière
19, RUE KASR EL NIL TEL. 57138

Le cœur, muscle robuste, pompe dix tonnes de sang chaque 24 heures

Pour plusieurs, parler du cœur, c'est évoquer la belle musique, le clair de lune. Pourtant, le cœur est d'abord et avant tout un organe que s'acquitte d'une tâche gigantesque ; c'est une pompe faible qui fonctionne vingt-quatre heures par jour avec une constance que n'ont jamais pu atteindre les pompes mécaniques les plus perfectionnées. On va jusqu'à assurer que, pour en arriver à semblable rendement, un moteur d'auto devrait pouvoir franchir une distance de deux millions de kilomètres sans exiger le moindre soin. Avouez que la comparaison est concluante !

SAVEZ-VOUS qu'en une minute, le cœur humain produit une puissance de travail qui serait suffisante à lever un poids de 40 kilos à 30 cm. du sol ? Chaque jour, il pompe environ dix tonnes de sang et le maintient en circulation à travers des kilomètres de veines et d'artères. En quarante ans d'existence — âge que l'être humain dépasse généralement — le cœur, qui bat au rythme moyen de 72 fois par minute,aura accumulé un total de trois milliards de pulsations et aura pompé 160 millions de litres de sang.

Et pourtant, chez l'adulte, cet organe ne mesure que la grosseur de votre poing à demi fermé !

UN MUSCLE VIDE

Le cœur est un muscle vide enfermé dans un sac fibreux appelé péricarde et protégé par un fluide qui réduit la friction. Il est intérieurement divisé par une séparation verticale qui donne ce que vous avez probablement entendu votre médecin appeller cœur droit et cœur gauche. C'est, qu'en réalité, le cœur est une double pompe assurant deux mouvements de circulation du sang : l'un par les poumons et l'autre à travers le reste du corps.

Après qu'il a circulé à travers le corps, il revient au cœur droit par deux grosses veines, l'une venant du tronc et des jambes et l'autre de la tête. Il pénètre dans la partie supérieure du cœur droit, l'auricule, puis, par une membrane servant de soupape, dans le ventricule droit.

De là, en passant par une artère, il parvient aux poumons où il se débarrasse de son bioxyde de carbone et se munit d'une provision d'oxygène frais.

Deux veines — une par poumon — conduisent ensuite le sang au cœur gauche, qui possède lui aussi son auricule et son ventricule. Le ventricule gauche pousse alors le sang dans tout le corps par la plus grosse artère de l'organisme, l'aorte.

Ce double travail de pompage s'effectue simultanément par les deux côtés du cœur. Les puissants muscles des deux ventricules se contractent en même temps pour diriger le sang vers les poumons et vers les autres parties de l'organisme. L'impulsion qui produit la contraction du cœur provient d'un groupe de muscles et de cellules nerveuses placés dans le côté de l'auricule droit. Cette impulsion se transmet par vagues le long des auricules, puis des ventricules. C'est dire que la contraction des auricules s'amorce avant celle des ventricules. La puissance qu'exerce la contraction du cœur est suffisante pour projeter une colonne de sang à une hauteur d'un mètre cinquante.

UN PEU DE REPOS

Une fois le sang complètement sorti des ventricules, le cœur se repose. La contraction dure trois dixième de seconde, et la période de repos, cinq dixième de seconde, en se basant sur un rythme de 72 battements à la minute. La période de contraction s'appelle systole et la période de dilatation, diastole. Peut-être avez-vous entendu votre médecin mentionner la pression diastolique et la pression systolique. La pression systolique est celle qui se produit dans les artères lorsque le cœur est à la systolique, ou contracté; la pression diastolique, lorsque le cœur est dilaté.

Le cœur doit sa puissance tout d'abord au genre de muscle dont il est fait. Les fibres musculaires, sur plusieurs couches d'épaisseur, se rencontrent dans des directions différentes, ce qui leur assure une résistance peu commune.

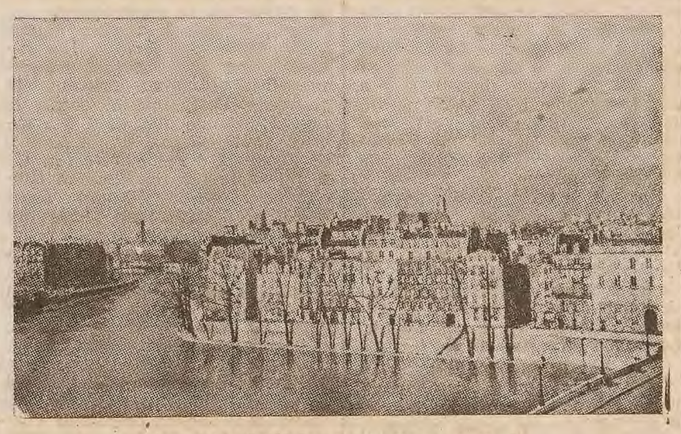
Evidemment, comme tous les autres muscles, le cœur a lui aussi besoin de sang pour se maintenir. Il ne puise pas le sang nécessaire a sa subsistance directement dans les chambres intérieures, mais bien au moyen d'artères — les artères coronaires — qui s'embranchent sur l'aorte, et il a son propre réseau de veines pour rendre le sang à l'auricule droit.

Quelqu'un a peut-être déjà mentionné devant vous des maladies se rapportant aux artères coronaires, ou de maladies coronaires, comme disent les médecins. Il s'agit de malaises survenant dans les artères par lesquelles le cœur lui-même s'approvisionne de sang. La thrombose coronaire est l'obstruction de l'une des artères coronaires par un caillot de sang. Une artère bloquée ne permet plus au sang de circuler, et la partie du cœur que cette artère approvisionnait ne peut donc plus fonctionner. C'est là seulement l'une des diverses maladies qui peuvent intervenir dans le fonctionnement normal du cœur et même l'arrêter complètement de battre.

Le rôle que joue le cœur comme pompe circulatoire a été découvert par un médecin anglais, William Harvey, en 1628. Aujourd'hui, les spécialistes peuvent suivre le mouvement du sang dans les artères en ayant recours à des produit chimiques radioactifs dont on note les évolutions dans le système sanguin au moyen de compteurs de radiations.

Paris en un volume

La reine du monde, dans ses rues et son bel esprit



Une splendide vüe de la Seine à Paris.

N'ETAIT-CE pas se lancer dans une entreprise à l'avance désespérée que de tenter, fût-ce à l'occasion d'un bimillénaire, de brosser le tableau de Paris ? C'est pourtant ce qu'a osé, et réussi M. Alfred Leroy, remarquable historien de l'art. Ses épaules n'ont pas fléchi sous la charge et son «Paris» est l'évocation la plus complète et la plus vivante des aspects d'une ville qui, malgré les destructions partielles, conserve encore la trace de tout ce qui, depuis deux mille ans, a fait sa grandeur et sa gloire.

Comme le fait observer fort justement M. Leroy, Paris n'a pas connu les désastres de l'incendie de Londres en 1666 ou du tremblement de terre de Lisbonne. Elle n'est pas, comme Madrid, Berlin ou New-York, une ville moderne. Il lui manque l'antiquité de Rome, d'Athènes ou même de Constantinople. On la pourrait plutôt comparer à Vienne. Mais ce n'est pas de comparaison qu'il s'agit ici, ni même de description à proprement parler. Le livre de M. Leroy est le contraire d'un guide On n'y trouve pas d'itinéraires, et juste ce qu'il faut d'énumérations. Il se contente d'évoquer les aspects essentiels d'une capitale multiple et complexe.

▲

Tout d'abord ce qu'il nomme «Les splendeurs de Paris», de l'Arc de Triomphe au Jardin des Plantes. Nous cheminons avec lui le long de cette voie unique au monde et, au fur et à mesure de notre marche, des perspectives se découvrent, qui sont des profondeurs de verdure, de jardins et de bois, car il est bien certain que l'une des plus authentiques splendeurs de Paris, ce sont les parcs qui l'entourent et la pénètrent. On ne pouvait, en vérité, commencer autrement, même si la topographie s'en trouve parfois quelque peu bousculée.

Ensuite c'est la spiritualité de Paris, telle qu'on peut l'admirer dans l'architecture de ses églises. Péguy, évoquant les armes de la Ville, disait : «Paris Vaisseau de charge et vaisseau de prière». Ce sont ces innombrables vaisseaux où M. Alfred Leroy nous introduit; vaisseaux qui marquent aussi, avec l'écoulement des siècles, la succession

Un philosophe

des influences et des modes. Et notez qu'il ne s'agit pas seulement ici de mode esthétiques, mais aussi bien d'influences spirituelles. Que le jansénisme, par exemple, ait été une réaction nationale contre l'invasion de la spiritualité espagnole ou italienne, il suffirait, pour le comprendre, de rapprocher deux chefs d'œuvre parisiens : Saint Etienne-du-Mont et le Val-de-Grâce.

Mais Paris est aussi la ville de l'Ecole par excellence, le siège de cette Université, dont on disait au Moyen-Age qu'elle était la tête de la Chrétienté, tandis que le cœur en était à Rome. Il fallait un grand peintre pour évoquer la savante colline qui a retenti de tant de disputes et où il semble que le peuple français ait pris une certaine habitude de la discussion. Et ce fut une inspiration juste et charmante que de nous conduire, par le détour des bibliothèques et des Parisiens illustres, jusqu'à Balzac.

Voici maintenant le Paris des palais du Louvre jusqu'à l'Elysée, en passant par le Palais de Justice, qui fut l'antique palais des Capétiens. On évoque ici Paris capitale, rassembleuse des terres françaises, et le monument un peu lourd, mais solide encore, d'une administration centra-

(Lire la suite en page 5)

BANQUE MISR

La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres auprès de la BANQUE MISR.

De gauche à droite : De piqué blanc et satin bleu de nuit cette robe a le ton et le charme des grands soirs de Paris. Elle se compose d'un fourreau bleu, et de deux quilles de même satin repliées au creux desquelles jaillit la blanche lumière d'un plissé de piqué fin. Grand nœud de même piqué au corsage. (JACQUES FATH). Le dos de ce fourreau de dentelle grise est orné de deux volants de même dentelle disposés en queue de paon, et superposés. Gants et ceinture blancs. (JEAN PATOU).

LA MODE

A l'occasion du bi-millénaire, Paris lance : Nuits de Paris

LE bimillénaire de Paris a incité les couturiers à créer cette année —plus encore que les saisons précédentes — une mode pour le soir où la somptuosité rivalise avec une simplicité racée. Paris d'ailleurs c'est là une de ses marques, réprouve toute exagération. Et les toilettes mêmes qui sacrifient à l'exubérance, conservent une ligne rigoureuse et qui n'oublie pas le classicisme.

Il n'en est pas moins vrai que la plus vive fantaisie a présidé à l'élaboration de cette mode du soir, dont quelques modèles appellent déjà la saison qui vient.

Fantaisie d'abord dans le choix des tissus: Pour le plein été et les fêtes de la saison, le lorganza et tous ses dérivés, la mousseline de soie, le voile — la dentelle aussi — ont triomphé. Sur un très grand nombre de modèles. Et il ne faut pas oublier le piqué traité à fines côtes ou à gros cloqués Il a un emploi extrêmement varié pour le soir.

Ces tissus purement dédiés aux robes de la Grande Saison n'écartent pas les autres. Car déjà les couturiers — et les femmes — pensent à l'automne et voient plus loin encore. Les failles et certaines moires même de laine sont parmi les triomphatrices de la saison qui vient. Les ottomans, toutes les soieries qui permettent les lourds plis somptueux auront droit de cité. Et les velours sont revenus plus étincelants, plus colorés que jamais.

Cette diversité dans les tissus appelle une diversité aussi grande dans les formes. Et les couturiers n'ont pas hésité à utiliser toutes les possibilités qui leur étaient offertes.

Avec les lorganza, les voiles, les cotonnades, ils ont créé une série de robes à faire rêver. Elles firent d'ailleurs rêver au cours des nombreuses nuits de Paris. Elles feront encore rêver à Deauville, à Vichy, comme en septembre sur la côte basque. Certains créateurs ont traité le lorganza comme une faille réalisant avec lui de grandes robes à volants, à godets, à corolles plissées qui montent à l'assaut du visage. L'écossais a un grand succès dans ce tissu ténu.

On l'aime à fond marine, ou vert, avec les classiques lignes rouges et jaunes. Certains opposent par exemple un corsage de lorganza écossais à une jupe de piqué ample. D'autres mélangent les deux tissus, le lorganza devient une tunique sur un fond de piqué; d'autres encore ne font appel au lorganza que pour rehausser d'une énorme collerette plissée blanche, une robe de faille.

Les tissus imprimés en coton ont servi de thème à maints couturiers. Certains ont drapé le corps dans une sorte d'enroulement où le tissu — souvent à damiers noirs sur un fond foncé, — donne tout son cachet à la toilette. D'autres ont perlé, brodé, travaillé d'énormes jupes de piqué posées sur des dessous précieux qui les juponnent et leur donnent l'arrondi bombant. Dans ce cas le corselet dégage totalement les épaules — et les mêmes motifs brodés peuvent le rehausser. Une écharpe accompagne le plus souvent l'ensemble.

Cette recherche dans les robes — qui utilisent même les cotonnades — se retrouve à plus forte raison, lorsqu'il s'agit de toilettes de faille, de moire — et de velours — dont nous parlions tout à l'heure.

Robes étroites et robes à large envolée se partagent encore la faveur en cette demi-saison. Le satin, par exemple, inspire à quelques couturiers des toilettes longues et étroites, rehaussées de broderies et de perles. Chez d'autres au contraire le même tissu fait créer de très amp[illegible] qui s'évasent, taillées en p[illegible] que recouvre parfois un [illegible] dont les deux côtés s'ouvrent [illegible] tournure. La dentelle, elle aussi, blanche ou noire — il en est même de teintée — les décolletés dégageront les épaules et ne tolèreront pas même la latitude d'une épaulette.

Sur ces robes du soir, les couturiers ont prévu de longs manteaux, parfois légers et transparents, mais plus souvent, dans la saison qui vient, de faille et rehaussés d'un collet de fourrure plate, voire même de plume. Ces manteaux peuvent être des capes ou au contraire se compléter de larges manches qui laissent au bras toute liberté et ne risquent pas d'appuyer sur quelque détail fragile de la robe.

Les souliers — pour le soir du moins — tendent de plus en plus à n'être que des sandales — qu'ils aient ou non des talons hauts. Une femme très grande et très mince peut sacrifier aux talons plats, mais en règle générale la robe du soir s'accordera mieux de talons hauts. Le chevreau blanc, or ou argent sont les grands favoris mais il est des cas où le soulier mordoré, oublié si longtemps, retrouve droit de cité.

Quant aux cheveux, ils s'agrémentent souvent de mantilles, de fleurs, de chignons et quelquefois de boucles, — ce qui ne veut pas dire bien entendu — que pour le jour, les chevelures aient rallongé.

Jeandine.

A PIED ET A CHEVAL

DANNY KAYE MET EN BOITE LE SYSTEME SCOLAIRE AMERICAIN

Danny Kaye, qui vient de tourner "On the Riviera", une étincelante comédie musicale en technicolor dans laquelle il y a Gene Tierney et les Français Corinne Calvet, Jean Murat et Marcel Dalio comme partenaires, fut récemment invité d'honneur d'un collège américain. Il en a profité pour faire une charge pleine d'humour contre le système scolaire américain, ce qui lui a valu les applaudissements unanimes aussi bien des élèves que des professeurs.

"En Amérique", a dit Danny Kaye, "quand on veut construire une nouvelle école, on s'occupe d'abord de former son équipe sportive. Ensuite, s'il reste un peu d'argent, on engage un ou deux professeurs à un salaire de famine et on entreprend la construction d'un palais digne des mille et une nuits. Ensuite les élèves envoient le professeur se promener et vont se promener eux-mêmes dans le parc... en général par deux, de sexes opposés, et étudient sur l'herbe leur anatomie comparée. Evidemment tout cela est très loin de la méthode grecque ou latine! Mais les résultats sont là. Il faut cependant reconnaître que les Grecs et les Latins avaient raison sur un ou deux points. Et si vous n'en êtes pas persuadés, eh bien, regardez-moi! J'ai été élevé suivant les méthodes américaines et voyez le résultat!"

★

JAYNE MEADOWS FAIT DU CINEMA PAR AMOUR DES BEAUX GARCONS

Jayne Meadows est une jeune actrice qui vient d'obtenir son premier rôle important dans "David and Bathsheba", le grand film film en technicolor d'Henry King dont Gregory Peck et Susan Hayward sont les vedettes. Dans ce film, Jane Meadows incarne la première femme de David, celle dont il se sépara pour épouser Bethsabée.

Ce rôle a tellement emballé Jayne Meadows que celle-ci, dans son enthousiasme, a fait des déclarations fort osées sur sa conception du cinéma: "Faire du cinéma n'est pas pour moi un métier, car je trouve qu'embrasser un homme qui vous plait, cela ne peut s'appeler exercer un métier. Evidemment, il y a des films où votre partenaire "ne vous dit pas grand'chose". Ça, c'est le revers de la médaille! Mais par contre, lorsqu'il s'établit entre lui et vous un certain "contact", je dois dire que ce métier est sensationnel et vous fait connaître des joies uniques. Cest un peu ce que j'ai éprouvé en tournant avec Gregory Peck!"

★

LE LION BRITANNIQUE A DU MAL A SE NOURRIR

Tout au moins s'il faut en croire la dernière qui circule à Londres. Deux lions s'étaient échappés du zoo de Londres. Au bout de trois mois, ils se rencontrent à Hyde Park. L'un est efflanqué, l'autre gras, luisant, repu.

— Alors ça ne va pas ? dit le gras au maigre.

— Quel pays, tout est rationné. Rien à se mettre sous la dent. Comment fais-tu pour te si bien porter, toi ?

— Je me suis installé à la direction des Houillières nationalisées. Je mange un homme par jour ; personne ne l'a jamais remarqué.

Carla Balenda, star de l'écran et du ragout

Cheveux bruns et yeux gris, c'est la douceur en personne

COMME beaucoup d'artistes en renom, Carla Balenda nourrissait l'ambition d'être un jour actrice depuis sa toute première enfance.

Née à Carthage, Etat de New-York, le 22 novembre 1925, son nom véritable est Sally Bliss. Elle a deux sœurs ainées, Joan et Lois qui, toutes deux, sont mariées.

C'est à Baldwin, Long Island, où sa famille s'était installée que Sally termina ses études secondaires. Durant cette période, elle prit une part active aux représentations théâtrales de son collège et fut pendant deux ans le tambour-major — et combien gracieux ! — de sa fanfare.

Elle prit ensuite des leçons d'art dramatique avec un professeur réputé de New-York cependant qu'el le étudiait la danse. Elle fit ses débuts dans une tournée théâtrale d'été avec laquelle elle parcourut toute la côte Est des Etats-Unis. C'est à la suite de son interprétation dans la pièce «The Beautiful People» qu'elle reçut sa première offre pour tourner. Elle partit donc pour Hollywood où elle resta deux ans sans engagement, ce qui fait que, fort déçue elle retourna dans sa famille à Long Island.

Le 25 novembre 1944, elle epousa John Martin, pilote aviateur de la USAAF — elle a depuis 1949 un petit garçon prénommé Barry — et, pendant trois années travailla comme modèle chez Harry Conover où elle rencontra Frances Ramsden, la partenaire de Harold Lloyd dans «Oh ! Quel Mercredi...»

Et voici que, soudain, la fortune allait lui sourire. Elle fut convoquée par RKO avec qui elle signa un contrat à long terme, et c'est à ce moment que Sally Bliss devint Carla Balenda.

Son premier film fut «Hunt the man down» dans lequel elle interprète le rôle d'une faible d'esprit qui est le principal témoin d'un meurtre. Puis elle eut deux autres rôles importants dans «The man he found» et «Crack down». Certains alors de ses dons, les dirigeants de RKO lui ont confié la vedette dans «The gaunt woman" où elle a pour partenaires Dana Andrews et Claude Rains.

Carla Balenda est le calme personifié et parle toujours avec douceur. Elle est extrêmement mince, a les cheveux bruns et les yeux gris. Elle mène une vie de famille très tranquille avec son mari et son enfant dans son modeste mais confortable bungalow de Toluca Lake. On la voit rarement dans les boites de nuits de Hollywood; elle préfère la compagnie d'un petit groupe d'amis intimes. Parfaite femme d'intérieur, Carla est également une sportive et pratique notamment le golf, la natation et l'équitation. Elle est une lectrice passionnée des drames, comédies, scénarios et, en général, de tout ce qui a trait au théâtre.

Elle a un favori : un coolie qu'elle a baptisé «Leif the Lucky». Elle se vante de lui avoir enseigné plus de vingt-cinq mots, mais en vérité les seuls qu'il tente de prononcer se traduisent par un inexprimable grognement.

Le seul regret de Carla Balenda: c'est de n'avoir pas appris le piano.

Oedipe-Roi au Festival de Delphe

Oedipe-Roi, la tragédie classique de Sophocle, sera le clou du festival qui se déroulera du 10 au 15 Août au théâtre historique de Delphe.

Les deux célèbres acteurs grecs Katina Paxinou et Alexandre Minotis joueront les rôles principaux. Parmi les autres interprètes, on compte plus de 80 membres du Théâtre National d'Athènes.

Le Festival de 1951 qui fait partie du programme de l'Année d'Accueil proclamée par le Roi Paul, comme une année de réunion pour les Grecs et les amis de la Grèce à l'étranger, promet d'attirer plus de 3.500 spectateurs étrangers durant les 6 jours de représentations.

A part la représentation de la tragédie de Sophocle en grec moderne dans le théâtre antique, celui-là même qui fut bâti pendant l'âge d'or de la civilisation grecque, dans l'enceinte sacrée où prophétisait le fameux oracle de Delphe; les visiteurs au Festival assisteront également à une fête champêtre, à des danses et des chants du folklore. Ils pourront aussi savourer avec la fine cuisine grecque, le résiné d'Atrahova — village voisin de Delphe et célèbre pour ses crûs. Enfin une cité de tentes pourvue de tout le confort moderne rendra le séjour des visiteurs des plus agréables.

Banque Belge & Internationale en Egypte

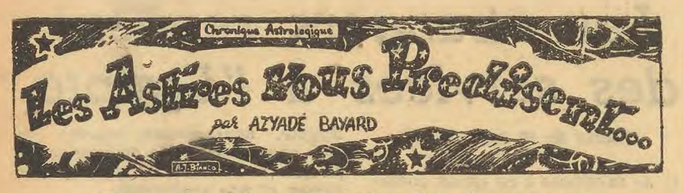
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL. : 77948 — LE CAIRE



Du 9 au 15 Août inclus

21 MARS AU 20 AVRIL

BELIER

Faites attention à un petit accident cette semaine surtout mardi. Préservez votre tête. Surprise inattendue. Lettres importantes. Méfiez-vous des intrigues. Ne croyez pas aux calomnies car la puce se transforme en chameau. Voeu exaucé. Mariages heureux. Une semaine de parfait bonheur pour les amoureux.

21 AVRIL AU 20 MAI

TAUREAU

Affaires importantes conclues, mais vérifiez avant tout les contrats et ne signez pas en vain. Gain de loterie. Voyages soudains et très utiles. Amours nouvelles. Querelles conjugales. Réception de cadeaux, ainsi que lettre de menace ou de chantage. Faites attention aux courants d'air et à la nervosité. Vous retrouverez l'objet perdu. Un tas de soucis seront dissipés. Surprise agréable.

21 MAI AU 21 JUIN

GEMEAUX

La couleur jaune vous portera bonheur jeudi. Acceptez l'invitation à la party Mlles vous rencontrerez l'élu de votre coeur. Ne soyez pas trop fiers de votre beauté, ascendant Balance, il vaut mieux avoir la beauté de l'âme. Obtention de diplômes tant attendus. Nécessité de changement ou villégiature. Soignez la santé délicate.

22 JUIN AU 23 JUILLET

CANCER

Changement sur tous les points. Les jeunes voyageront; plusieurs idylles en cours de route. Certains verront la réalisation de leur idéal. Bagarres dans les ménages, mais les femmes Cancer auront gain de cause. Anxiétés et angoisses au sujet des enfants; mais laissez agir les dieux. Voyages soudains. Joies inattendues. Amours ardentes. Certaines guérisons.

24 JUILLET AU 23 AOUT

LION

Vous trouverez un objet de valeur qui vous mettra en contact avec un personnage qui vous aidera et vous sortira d'une impasse. Votre ardeur et votre énergie seront récompensées. Une lettre reçue vous donnera certains détails, incompréhensibles jusqu'ici. Preuves d'amour. Les J. épouseront les R. et les B. épouseront les H. Réception de cadeaux. Un rêve vu lundi se réalisera samedi. Surprises.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

VIERGE

Ceux qui disent du mal de vous sont jaloux. Rendez le bien pour le mal. Si l'occasion se présente. Votre valeur morale aura bientôt sa récompense. Ceux qui s'imaginent que leur sweet-heart les trompe sont dans l'erreur. Bientôt votre idylle se terminera en accordailles. Continuez vos travaux, vous arriverez à découvrir des choses extraordinaires. Vous serez invités à entreprendre un voyage important. Plusieurs médecins connaîtront la gloire.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

BALANCE

Semaine pleine de changements. Décisions de mariage. Anxiétés. Plusieurs rencontreront dans une party leur âme soeur. Plusieurs divorces. Mésententes conjugales. Voyages réussis. Nervosité intense. Soignez les reins. Un bonheur inattendu pour les ascendants Gémeaux Cancer. Plusieurs, grâce à des recherches découvriront des remèdes extraordinaires. Procès gagnés; affaires bonnes.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

SCORPION

Changement de domicile, changement de travail. Ne vivez pas en continuelle révolte, vous perdrez tous vos amis. Evitez les excès, ils peuvent vous entraîner à une vie malmaladive. Vous reverrez l'être tant aimé et vous pourrez vivre ensemble. Plusieurs héritages. Procès gagnés. Gain de loterie. Voyages. N'accusez pas injustement des innocents.

23 NOV. AU 21 DECEMBRE

SAGITTAIRE

Une vive discussion de ménage pourra avoir une grave conséquence. Maîtrisez-vous mardi. Vous découvrirez des vols et des injustices, mais je vous conseille la prudence. Par contre, bonheur chez les jeunes, plusieurs sauront comment atteindre leur idéal. Grand succès chez les jeunes filles. Mariages heureux. Evitez de risquer en bourse et aux courses. Soignez le sang et les nerfs.

22 DEC. AU 20 JANVIER

CAPRICORNE

Plusieurs auront une déception cette semaine sur n'importe quel domaine; mais ce n'est pas grave. Ce sera une belle leçon et une bonne expérience. Habituez-vous à pardonner. Rentrée d'argent. Un grand souci au sujet des enfants prendra fin. Reprises dans les affaires et plusieurs deviendront riches. Développement artistique chez les jeunes. Réception de cadeaux et d'une lettre inattendue.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER

VERSEAU

Lassitude morale provenant de tant de contrariétés. Réagissez autant que vous pouvez, car votre santé s'en ressentira. En tous cas samedi une nouvelle surprise et reprise amoureuse. Les affaires abandonnées prospèreront. Gain de loterie. Les lettres reçues et celles expédiées rendront de grands services. Rencontre d'une personne aimée et joie soudaine.

20 FEVRIER AU 20 MARS

POISSONS

Attention à vos pieds et évitez les bains de mer et de soleil. Encaissement d'une somme d'argent presque oubliée et qui sera d'un grand secours. La robe verte que vous porterez jeudi vous sera de bonne augure Mesdemoiselles. Une joie sera perçue par les dames qui s'habilleront en rose ou rouge. Et les Messieurs doivent porter des cravates bleues. Contrats intéressants.

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361 - 45429
affilié au groupe de la
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER.
(R.C.C. 3827)

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire.
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

On voit sur notre photo, Ann Todd et son double; Helen Connacher parées de robes indentiques; quelques instants avant de tourner une scène de Madeleine. Helen est mariée, habite à Richmond, et doubla Ann Todd dans tous ses films depuis «Gaiety George» en 1946. Plus tard, elle la doubla dans «Daybreak», «So evil my love», «The passionate Friends» et enfin, «Madeleine». Qualités : Même teinte de cheveux, même taille et traits à peu près pareils.

Le plus grand scandale anglais porté à l'écran par David Lean

UN nouveau chef-d'oeuvre vient de paraître au firmament du cinéma britannique : « Madeleine ». Réalisé par David Lean et sa fameuse équipe qui nous ont donné précédemment des oeuvres, qui ont fait justement la gloire de l'écran anglais, « Great Expectations », « Brief Encounter », « Oliver Twist » et « The Passionate Friends ».

« Madeleine » est une des plus belles pages d'amour qui a en même temps captivé et bouleversé la vie paisible de tous les Anglais, vers la fin du XIXème siècle. « Madeleine » nous raconte l'étrange histoire où l'amour est incontestablement maître. Malgré toutes les habitudes, toutes les coutumes tellement ancrées dans cette vie conservatrice des Britanniques, l'amour produisit un jour « le plus grand scandale » que l'Angleterre n'ait jamais eu à enregistrer. Et c'est d'une façon vraiment dramatique et séduisante que David Lean nous raconte ce drame brutal et poignant. C'est Ann Todd, l'héroïne de « The Seventh Veil » et « The Passionate Friends » qui tient le rôle de Madeleine, cette étrange fille qui, au nom de l'amour brisa toutes les chaînes des conventions bourgeoises, devint la maîtresse d'un jeune Français et l'assassina. Mais l'assassina-t-elle vraiment ? C'est cette étrange question que David Lean, d'une main de maître, s'évertue à développer et ajoute ainsi un nouveau chef-d'oeuvre qui va autant à son propre actif qu'à la gloire du cinéma britannique.

Paris en un volume

La reine du monde, dans ses rues et son bel esprit

(Suite de la page 4)

lisée et unitaire. Bien sûr, des choses manquent, et l'on ne pouvait pas tout dire. Cette capitale, depuis des siècles, attire à elle les Français de toutes les provinces et même les étrangers de tous les pays. Mais cela, M. Alfred Leroy ne l'a-t-il pas dit partout? Et ne le dit-il pas encore dans le chapitre qu'il intitule «le Paris des Expositions», ces vastes montres internationales qui ont toutes laissé des traces sur le sol parisien, à commencer par cette Tour Eiffel, qui a fini par s'incorporer de telle manière au paysage parisien que personne aujourd'hui n'aurait le **cœur d'en envisager la démolition ?**

Très justement M. Alfred Leroy a distingué le Paris des poètes et des artistes du Paris universitaire. Tandis que le premier est toujours demeuré cantonné sur la colline Sainte-Genevière, le second est infiniment plus nomade, se déplaçant avec les époques de Montmartre à Montparnasse et de Montparnasse à Saint-Germain-des-Prés avec, entre les deux rives, le fil d'argent de la Seine, dont les quais sont la partie la plus exquise du paysage parisien.

▲

Mais comment parler dignement de Paris sans évoquer les problèmes de la circulation dans la capitale, qui se sont toujours posés, depuis le temps où la plupart des rues de la capitale étaient étroites et tortueuses, remplies de poussière et de boue jusqu'à notre époque, où le flot tournoyant des voitures est l'image la plus sensible d'une vie qui se ralentit à certaines heures, mais qui ne s'arrête jamais ? Le commerce devait tout naturellement se greffer là-dessus, non pas l'antique commerce des nautes, qui a donné ses armes à la capitale, mais les grands magasins et les grands restaurants, tout ce luxe de la rive droite, opulent et abondant, où confluent les richesses du monde entier pour être redistribuées.

Autres richesses : les Musées, les théâtres, les salles de spectacle, tous ces lieux où l'art et le plaisir se donnent la main et forment l'autre face de cette ville qui compte aussi tant de sanctuaires, de bibliothèques et de salles de cours. Il faut bien s'arrêter, car on pourrait être interminable, et M. Alfred Leroy sait mieux que personne qu'il n'a pas tout dit.

Il ne pouvait tout dire. De plus grands que lui : Victor Hugo et Balzac n'y ont pas réussi davantage. Mais un portrait n'est pas un inventaire. Sur le visage de Paris, il y a aussi des rides et des verrues; il y a ce peuple immense et quasi souterrain, qui part le matin pour son travail et n'en retourne que le soir, les soutiers de la clarté et de la gloire; il y a les gares trépidantes et les tunels du Métropolitain; les quartiers presque provinciaux, avec un arbre au milieu de la placette et les maisons sordides où vit un peuple pâle.

▲

Tout ceci même, d'un mot ou d'une phrase, M. Alfred Leroy l'indique, et, au moment où l'on ferme son livre si dense et si vivant, c'est l'immense murmure de Paris qui résonne à nos oreilles, comme quand on écoute la mer dans l'écho d'un coquillage compliqué. Paris, certes, n'est pas toute la France, et les étrangers parfois lui font du tort en ne connaissant d'elle que sa capitale. Quelques bons esprits même ont pensé que Paris est une fleur trop somptueuse pour une tige trop frêle. «Paris et le dessert français», a-t-on dit. Mais il faut accepter son destin ou sa vocation. N'était-ce pas la vocation propre d'un peuple éminemment sociable de se résumer et de s'exalter dans une pareille capitale? Le dialogue entre Paris et la France est un dialogue unique, auquel ne peuvent se comparer, ni le dialogue que Londres soutient avec l'Angleterre, ni celui de New-York avec les Etats-Unis, ni celui de Rome avec l'Italie ni celui de Berlin avec l'Allemagne. Vienne seule peut-être était, au centre de la monarchie des Habsbourg, quelque chose de comparable, entre l'Orient et l'Occident de l'Europe, entre la Méditerranée et les mers septentrionales. Mais Paris, plus encore que Vienne, reçoit sur une joue le souffle de l'Atlantique et sur l'autre l'haleine du continent : à **Paris se sont** mêlées les traditions méditerranéennes et le sang nordique.

C'est pourquoi Paris est unique, comme le furent autrefois Rome, Athènes et Jérusalem. Elle est la fleur d'une civilisation dont la France n'a pas le privilège. Nous l'aimons d'autant plus que nous la savons menacée et nous voulons croire que les feux dont brille la capitale à l'occasion de son bimillénaire ne sont pas ceux du couchant, car c'est l'humanité tout entière qui serait assombrie par ce déclin. Ayons confiance dans la fière devise d'une cité qui a pu connaître bien des tempêtes, mais jamais le naufrage.

Jacques MADAULE

Considérations du Jeudi

La jeunesse d'aujourd'hui

QUE penser de la jeunesse d'aujourd'hui tournée avidement vers la vitesse, la sensation et l'action ?

Le jeune d'aujourd'hui n'est plus un songeur. Son idéal n'est plus très précis et se confine résolument aux limites de l'instant. Est-ce un bien? Est-ce un mal ?

Certes, l'action comporte une part de vérité et de bien. Mais la vie, somme toute, ne peut pas uniquement se définir par l'action. La pensée humaine a besoin de repos et de réflexion (de méditation) pour mûrir. Je n'aime pas le jeune qui croit posséder toute la vérité parce qu'il joue au basket-ball ou bien parce qu'il est habile avec les femmes. Je ne puis également pas souffrir le penseur solitaire, au fond de sa tour d'ivoire, qui refuse de livrer sa vie toute simple aux autres (de participer à un échange qu'il trouve dégradant). Mais j'admire le jeune homme, la jeune fille, qui ont assez d'humilité pour collaborer sainement avec les autres, pour communier avec le monde, sans pour cela se croire empêchés de cultiver en eux une vie intérieure intense et durable.

Et le problème sexuel ?... Il ne faudrait pas croire que c'est un problème neuf. Il date à peu près d'Adam et d'Eve. Seulement, il comporte de multiples aspects et nul ne pourra jamais le résoudre entièrement.

Il est à observer cependant que le jeune d'aujourd'hui est plus courageux et plus franc dans ce domaine qu'il ne l'était il y a seulement vingt ans. La jeunesse d'aujourd'hui a banni toute hypocrisie précédemment inhérente aux choses de la sexualité. Il a aussi conscience — quelquefois obscurément — de son droit primordial — à l'amour.

Il me semble donc que la jeunesse d'aujourd'hui, en dépit des perturbations sociales et universelles qui se sont succédées en ce siècle, soit plus saine et plus courageuse que celle du siècle dernier (ou du début de ce siècle). Malheureusement, elle est en train de lentement désapprendre les acquisitions que nous a laissées l'humanité à travers les siècles; et cela est dommage.

La jeunesse d'aujourd'hui est aussi paresseuse. Elle a fait sienne la loi du moindre effort. Ce qu'elle a acquis en franchise, elle l'a perdu en souplesse. Le jeune d'aujourd'hui est, en résumé, un pur animal qui n'aurait cependant pas perdu toute bonté et toute croyance en un idéal.

Marcel

POUR REJEUNIR SANS DANGER : LES EXTRAITS EMBRYONNAIRES

Mais l'effet de ces drogues cesse dès qu'on en diminue les doses...

LE vieillissement d'un être est le résultat du vieillissement de ses différents organes qui a lieu à partir d'un moment donné et à une vitesse variable. Il en résulte, qu'au même moment, toutes les cellules de l'organisme ne sont pas au même degré de vieillissement, les facteurs qui en sont la cause n'étant pas les mêmes en qualité et en intensité : fait général qui s'applique à l'épithélium en particulier. C'est ainsi que la peau du visage de plusieurs personnes de même âge est à un degré de vieillissement totalement différent. Cela est dû à de nombreuses causes dont les plus importantes, semble-t-il, sont les agents atmosphériques qui, par un effet constant, provoquent un phénomène de défense de la part de l'épiderme du visage, du cou et des mains, se traduisant par un afflux de leucocytes.

Cette réaction ne vas pas sans une modification des tissus, et la sclérose qui en résulte se manifeste par un épaississement, un durcissement, qui sont un véritable vieillissement. D'après Bogomoletz, la sénescence est le fruit de la différenciation en tissu fibreux du système réticulo-histiocytaire, dernier vestige du tissu embryonnaire.

C'est en redonnant au tissu conjonctif les propriétés qu'il a perdues, que l'on pourra le plus efficacement lutter contre la sénescence.

Nous ne nous occuperons pas aujourd'hui des procédés internes de rajeunissement, et nous indiquerons simplement parmi les procédés les plus couramment employés actuellement, quels sont ceux qui répondent le mieux aux exigences de la science actuelle.

Sans conteste, c'est l'application locale d'extraits embryonnaires, sérums, vitamines et hormones, qui s'avère la plus efficace, et cela particulièrement sous forme liquide. Nous verrons tout à l'heure pourquoi. Carnot, à la fin du 19ème siècle, publia les résultats de ses expériences sur l'activation de la croissance de têtards et de rats, traités par des extraits embryonnaires. En 1912, Carrel établit que les embryons contiennent des tréphones (de trépho: je nourris), capables non seulement d'entretenir la vie, mais aussi et surtout, d'entretenir une prolifération intense des fragments de tissus qui conserveront indéfiniment leur vitalité si on leur fournit continuellement le même milieu de culture, c'est-à-dire du jus embryonnaire frais. Le "Stimulus proliferatif" est donc un attribut général des tissus embryonnaires, mais ces tissus ne se trouvent pas seulement dans l'embryon; chez l'adulte, les tréphones sont riches dans le système réticulo-endothélial où leur teneur décroît au cours de l'existence. C'est l'absence de couches embryonnaires de "remplacement dans les tissus les plus spécialisés des animaux supérieurs ,qui les vouent irrémédiablement à la mort.

Donc, pour lutter contre le vieillissement, il faut apporter à l'organe atteint de sénescence, ce potentiel de vitalité que constituent les tréphones et particulièrement le suc total d'embryon seul capable d'assurer l'entretien et la croissance indéfinie des tissus. Ces principes actifs trouvent tout naturellement leur application dans la régénération épithéliale. Encore faut-il utiliser un suc total qui contient, en plus des tréphones, d'autres constituants normaux de l'être en pleine germination (diastases et leurs produits d'hydrolyse, acides aminés à l'état libre).

Enfin, pour l'espèce humaine, il est bon d'employer un suc total d'embryon de mammifère. En effet, les propriétés des extraits embryonnaires ne sont pas les mêmes quand il s'agit d'extraits provenant de poissons, reptiles, oiseaux ou mammifères.

In vivo, le suc total d'embryon de mammifère donne les mêmes résultats que ceux obtenus in vitro par Carrel, c'est-à-dire qu'il redonne aux tissus leur vitalité en provoquant leur régénération. Cette action étant le résultat de l'élimination des déchets, de la réhydratation des cellules, de la tonification des fibres lisses.

Si les résultats obtenus par l'emploi des extraits embryonnaires ont été souvent contradictoires ou nuls, cela tient, pour une grande part, à ce que l'on a utilisé des extraits dont les modes de préparation les rendent plus ou moins actifs. En effet les tréphones sont très fragiles; un chauffage de quelques minutes à 65 degrés suffit à les détruire complètement; les rayons X, le radium, l'oxydation, les rendent inactifs. On ne saurait donc les incorporer à des crèmes ou des lotions plus ou moins septiques qui leur feraient perdre rapidement tous leurs pouvoirs, mais au contraire il est nécessaire de les présenter en ampoules stériles, à l'abri de l'air, et de mentionner la date limite de leur utilisation.

Outre les extraits embryonnaires, deux hormones sont particulièrement capables d'accroître la vitalité des cellules. La première est la folliculine dont de nombreux savants ont démontré l'influence, en application locale sur la régénération cellulaire de la peau flasque ou sénile par des coupes histologiques de parties atrophiées de la peau — dont l'épiderme ne contenait que deux ou trois couches de cellules — et qui présentaient après le traitement jusqu'à cinq couches. Un autre fait important est l'influence de cette hormone sur l'irrigaion sanguine du tissu cellulaire sous-cutané, déterminant au niveau de la peau un métabolisme cellulaire plus actif, et par conséquent, un véritable rajeunissement des téguments.

A côté de la folliculine, les extraits thyroidiens accélèrent les fonctions cellulaires et favorisent la résorption des amas graisseux. La thyroide est la glande de la jeunesse: à ce titre son utilité est incontestable dans le maintien de la vitalité épidermique; l'insuffisance thyroidienne se manifestant en ce qui concerne la peau par des troubles de la circulation sous-cutanée, par la sécheresse et la rugosité de l'épiderme, et la formation de rides précoces.

Enfin, le métabolisme des tissus étant modifié dans le sens d'une vitalité accrue et par conséquent d'un rajeunissement, il faut leur apporter une vitamine qui, jouant le rôle de catalyseur provoque et accélère les réactions biochimiques de transformation: l'acide pantothénique (ou bépanthène, il est une vitamine du groupe B) remplit pleinement ce rôle.

Une abeille ouvrière vit environ trois mois, une reine abeille peut vivre des années; or ce qui différencie l'ouvrière de la reine est que cette dernière a été nourrie de la "Royal Jelly" (bouillie royale). Se basant sur ce fait, on a alimenté des mouches avec de la "Royal Jelly" et on a obtenu un allongement de leur existence de 50 0/0; or cette "Royal Jelly" se compose en particulier d'acide pantothénique.

Des auteurs américains ont montré que ce composé est spécifique de la vitalité dermique; en effet, sa carence dans la peau entraîne de la kératine, des dermites, de la calvitie. Il est indispensable à l'accomplissement normal des fonctions tissulaires et à la régénération des tissus épithéliaux. Cette vitamiane qui a des propriétés si intéressantes dans le maintien de l'intégrité de la peau et le prolongement de l'existence des cellules, ne peut donc qu'accroître le pouvoir du sérum rajeunissant.

A l'élément de pénétration, il est bon d'adjoindre du sérum hémopoiétique qui possède une action locale s'exerçant principalement sur la tonicité des fibres, sur leur vascularisation et sur leur nutrition et qui apporte en outre sous une forme très concentrée, les principes fondamentaux constituant la cellule vivante, puisqu'il provient dans son élément nourricier des tissus régénérateurs par excellence.

Si la peau est imperméable à l'eau et aux solutions salines, il n'en est pas, par contre, de même pour les sérums dont les lipoides s'émulsionnent dans le sébum du tégument. Le pouvoir rajeunissant des sérums est considérablement intensifié quand on soumet l'animal producteur à un traitement spécial qui consiste à lui injecter du sérum sénile à la manière de ce qui s'opère dans l'immunisation anti-toxique: ces sérums rajeunissants étant encore plus actifs que les sérums d'animaux jeunes.

C'est cet ensemble qui, soigneusement composé et dosé, étonnera par la rapidité de son absorption et la puissance de ses effets régénérateurs.

NAISSANCE

Nous avons le plasir d'annoncer que M. Charles Ovadia, — fils de M. Jacques Ovadia, notre expert agricole — et sa femme, sont depuis samedi dernier, les heureux parents d'une charmante fillette qui a reçu le prénom d'Arlette.

Suivant la formule consacrée, la mère et la fille se portent bien. A l'heureux couple toutes nos félicitations et au jeune bébé, nos meilleurs voeux.

Accordez vous l'aisance du sportif

INSISTEZ POUR LES SOUS-VETEMENTS SPORT PEERLESS
Leurs côtes fines et extensibles et leur coupe franche, vous donneront une sensation de force et d'harmonie incomparables.
BENEFICIEZ DES AVANTAGES DES SOUS-VETEMENTS SPORTS ET SLIPS
PEERLESS Hosiery
Les meilleurs pour l'été.
R.C. 54035

LE FESTIVAL DE GRANDE BRETAGNE
ET LE
FESTIVAL INTERNATIONAL D'EDIMBOURG
de MUSIQUE et de DRAME
19 AOUT — 8 SEPTEMBRE
1951

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS
Pour tous renseignements s'adresser Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tel. 49747, 49990 & 49999 — Alexandrie, 15, Place Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28821, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.
VOYAGEZ PAR B·O·A·C
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., T.E.A.L.
1-94

Cette confession est plus passionnante qu'un roman

Mme Massing ex-communiste raconte toutes ses désillusions

A un moment où de nombreux Américains se demandent quelle impulsion pousse tant les hommes que les femmes à accepter l'esclavage intellectuel et physique du communisme, Mme Massing a raconté sa propre histoire afin de donner au moins une réponse. Morris Ernest, l'écrivain américain bien connu, dit dans sa préface au livre, que le communisme aux Etats-Unis n'a que peu de base économique. Mme Massing s'est engagée dans le parti communiste à Vienne et travailla pour lui dans différents pays: Allemagne, Etats-Unis, Russie.

Se souciant peu de la doctrine marxiste ou des subtilités des sectes communistes, elle a été attirée dans le parti par la puissance de certaines personnalités, comme celle de son premier mari, Gerhard Eisler, qui était alors un jeune communiste plein de promesses. Elle a été encore plus attirée par la stabilité illusoire d'une cause et d'une organisation, par le besoin d'appartenir et de partager qui lui avait été dénié par le mariage malheureux de ses parents et les conflits qu'il avait provoqués.

Son premier mariage avec Eisler ne dura pas longtemps. Elle se maria de nouveau, cette fois, à un éditeur doux et cultivé, Julian Gumpertz. Il constitua un épisode de tranquillité relative dans la vie tumultueuse de Hede Massing bien que, par l'intérêt que Gumpertz portait au marxisme, elle continuât à vivre dans le « milieu communiste » dans lequel elle avait été attirée à Vienne. Entretemps, Eisler épousait la soeur de Hede Massing.

●

Puis, en 1928, Hede Massing rencontra Paul Massing, son troisième et actuel mari. « C'est grâce à mon mariage avec Paul Massing que j'ai connu un peu les joies de la famille », écrit l'auteur. Ce fut cependant une idylle orageuse, ayant pour toile de fond une Allemagne se dirigeant vers le nazisme, un communisme qui devenait sans cesse plus brutal et plus exigeant et un monde allant vers la guerre. Paul Massing souffrit dans un camp de concentration nazi; Hede devint membre de la résistance communiste. Mais en Paul Massing, elle avait trouvé un peu de stabilité individuelle.

A travers son livre, simplement raconté mais pénétrant, revient continuellement le thème de la loyauté personnelle et la recherche de la sécurité affective, besoin qui lui donna naissance. Les individus sont en somme un genre de baromètre qui indique les pressions, maintenant Hede Massing dans la ligne du parti ou l'en écartant. L'égotisme croissant de Gerhard Eisler la repousse; les doutes intelligents de Paul Massing aident au processus; l'abandon du stalinisme et meurtre qui s'ensuivit d'Ignace Reiss, qui l'avait engagée dans le service à l'étranger de la police secrète soviétique, s'avéra être le coup final qui la secoua de fond en comble.

●

Il serait cependant faux de dire que l'élément personnel fut le seul qui détermina les relations de Hede Massing avec le communisme, bien qu'il fût très important. Les réalités de la vie russe, si différentes du tableau dressé devant les fidèles des autres pays, la peur envahissante qui devenait de jour en jour plus sensible dans la machine communiste, l'inaptitude grossière et maladroite de la bureaucratie soviétique; tous ces facteurs jouèrent leur rôle dans l'affaiblissement de la glorieuse vision de la révolution à laquelle Mme Massing avait donné sa foi. Elle s'interrogea et douta. Mais, en antidote, se trouvait sa vie rattachée au « milieu communiste », avec son réseau d'associations.

Hede Massing haissait la solitude; l'une de ses principales faiblesses, lorsqu'elle était membre du réseau communiste souterrain, était son refus d'obéir aux ordres et de s'écarter de ses amis se trouvant dans d'autres sections du parti. Et il est significatif que la conclusion du livre, décrivant les dangers de l'abandon du parti, ne traite pas du rouble intellectuel ou de la menace de mort qu'encourt l'apostasie. « Vous quittez votre premier groupe d'amis lorsque vous vous éloignez de la bergerie, écrit l'auteur. Puis, lorsque la bataille se déroulant dans votre conscience a été combattue et gagnée et que vous vous déclarez ouvertement; vous avez perdu votre second lot d'amis. Maintenant, vous êtes seul ».

●

Dans l'histoire que raconte Mme Massing, il y a bien quelques imprécisions, comme il s'en trouve dans tout souvenir qui n'est pas appuyé par une documentation d'une vie souvent menée dans l'ombre. Elle constitue cependant un dossier passionnant non seulement d'une femme réelle et bien vivante, mais aussi des « personnes déplacées » qui furent ses associées. On pourrait trouver dans « Cette tromperie... » la matière brute d'un roman tel que «The Age of Longing», d'Arthur Koestler, et reconnaître Fedya et Hydie Anderson. Il se dégage une tristesse du livre pour tout cet idéalisme mal employé et cette foi pervertie qui crée une monstrueuse machine d'oppression. Il contient de la colère également, comme à la vue du rêve de 1917 se cristallisant dans une réalité des plus laides. Mais, ainsi que l'écrit M. Ernest « ce n'est pas un livre de haine. »

Harry W. BAEHR.

L'Egypte à l'UNESCO

(Suite de la page 1)

Q. 2. — Quels sont, d'un point de vue général, les profits que l'Orient arabe a pu tirer de cette réunion?

R. 2. — L'Assemblée a voté la nomination du délégué syrien au comité exécutif de l'UNESCO en remplacement du délégué égyptien, Son Excellence Chafik Ghorbal bey, sous-secrétaire d'Etat adjoint au ministère de l'instruction Publique.

On peut même considérer la nomination du délégué syrien comme étant l'une des plus importantes décisions prises par la présente Assemblée de l'UNESCO.

Q. 3. — Quels sont, Excellence, les enseignements que vous avez pu tirer de votre voyage d'études en Angleterre ?

R. 3. — J'ai fait, après avoir assisté aux réunions de l'Assemblée de l'UNESCO, un voyage d'études en Angleterre, pour visiter les plus importantes universités privées de ce pays. Je suis passé par Eton, Harrow et Saint Paul. J'ai étudié dans tous leurs détails l'organisation et la vie de ces collèges et je compte établir la-dessus un rapport qui servira de base au système éducatif qui sera appliqué à l'institution que compte créer la Khassa Royale à Héliopolis. Tous les frais d'installation et d'entretien de cette institution seront supportés par la Cassette Privée de Sa Majesté le Roi. Le devis de construction prévoit déjà une dépense de 300.000 livres et les locaux seront construits sur un terrain de 16 feddans de superficie.

Cinq cents étudiants pourront y terminer leurs études secondaires.

Une attention spéciale sera apportée aux côtés sportifs, culturels et sociaux de l'éducation de ces jeunes gens. De plus, une autre innovation; les professeurs s'intéresseront personnellement à chaque étudiant, exerçant, dans une confiante camaraderie, une sorte de direction morale et spirituelle qui aura la plus heureuse répercussion sur la formation du caractère et l'acquisition des qualités nécessaires à leur succès dans la vie sociale et dans le service pour la Patrie.

Ezzat el Minchaoui

LE KREMLIN POURSUIT SON OFFENSIVE CONTRE L'ISLAM

Conformément à sa politique anti-religieuse, le Kremlin mène une terrible campagne contre l'influence islamique en Union Soviétique.

Il ressort des statistiques officielles, qu'il existe aujourd'hui en U.R.S.S. 1.312 mosquées. alors qu'en 1907, il y avait 7000 mosquées rien qu'en Russie d'Europe. D'autre part, 8.000 écoles religieuses musulmanes ont été fermées par les autorités soviétiques. Aujourd'hui, seul l'enseignement anti-religieux est autorisé dans les écoles soviétiques.

MONSIEUR CHURCHILL ET SON CHEVAL

Un intime de M. Churchill raconte l'histoire suivante sur le cheval de l'illustre Winston, Colonist II.

«A Ascot, vous avez sans doute remarqué, que Colonist II a fait une bien meilleure course cette année que l'an passé. M. Churchill m'a avoué qu'il avait fait une grosse faute l'an passé : «J'avais eu une conversation sérieuse avec Colonist l'année dernière avant la course. Je lui avais dit qu'il pourrait atteindre à la gloire dans cette course illustre. Si tu gagnes, tu passeras le reste de ta vie en liberté en compagnie d'agréables femelles, lui avais-je dit. Naturellement, pendant toute la course, il n'a pensé qu'à cela. Il a été distrait, il a perdu».

LE MEILLEUR VINAIGRE
SE VEND A LA
Sté. Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Beyrouth

LE LIBAN ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

Le Liban essaie toujours de sauver l'unité, la collaboration, de consolider la Ligue, malgré les crises violentes qui la secouent, même s'il nest pas toujours compromis, s'il est quelquefois critiqué, attaqué et on lui doit beaucoup dans la durée de la Ligue et le plus de collaboration possible entre ses membres.

Mais, cette politique arabe du Liban n'est en rien une politique agressive contre l'Occident et les intérêts, les droits de l'Orient défendus sauvegardés. Le Liban réalise une coopération des plus larges et des plus intelligentes avec l'Europe et l'Amérique.

A Beyrouth aucune influence étrangère ne prédomine; les chances sont égales pour tous les pays et les échanges sont réglés d'après les intérêts communs, sans passion ni parti pris. Aussi, l'atmosphère diplomatique y est-elle sereine et dans toutes les Légations règne une activité optimiste.

LE MOUFTI SERAIT-IL L'AUTEUR DU COMPLOT CONTRE LE ROI ABDALLAH ?

La presse de Beyrouth a enregistré la protestation officielle de la Jordanie à l'Egypte, contre l'activité du Haj Amin El Husseini.

Cette presse apprend également d'Amman qu'à l'enquête autour de l'assassinat du Roi Abdallah plusieurs aveux ont été faits impliquant l'ancien Moufti de Palestine. Ces aveux ont été reconnus par leur auteurs qui déclarent appartenir à une société terroriste, dirigée par Haj Amin El Husseini dans le but d'accomplir des meurtres politiques. L'information précise que les membres de l'association ont tenu plusieurs réunions au cours desquelles ils ont discuté de l'exécution du Roi Abdallah, de Samir pacha el-Rifai, de Glubb Pacha, de Riad El Solh bey, de Nouri El Said pacha et d'Abdel Rahman Azzam pacha.

Ces aveux auraient été faits par trois inculpés dont l'un d'eux est membre de la famille du Moufti.

LE LIBAN DEMANDE UNE AIDE PLUS SUBSTANTIELLE A L'AMERIQUE

D'une source officielle nous apprenons que le gouvernement libanais insiste auprès des autorités américaines pour une majoration de la somme devant lui revenir sur la somme fixée.

LA QUESTION DES REFUGIES PALESTINIENS

Le gouvernement libanais a étudié la question de la fixation sur son territoire des refugiés s'y trouvant actuellement, et malgré les sentiments humanitaires qui l'animent, il a rejeté la demande qui lui a été faite par les intéressés. Les moyens du Liban ne lui permettant pas de leur assurer le travail et la subsistance.

SOLIDARITE LIBANAISE

Parmi tous les Etats Arabes, le Liban seul s'est solidarisé avec la presse égyptienne. Me. Camille Chamoun, Président du Syndicat de la Presse libanaise, a informé l'Ordre de la Presse égyptienne qu'il condamne les législations proposées et que les journalistes libanais se solidarisent avec leurs confrères d'Egypte.

Damas

LA CRISE MINISTERIELLE

Mr.Farès El Khoury, a finalement refusé de former le Cabinet en raison de l'attitude de la Chambre qui voulait lui imposer certaines personnalités. Si, malgré tout le Président, Khaled Bey El Azm maintient se démission, la seule solution sera la dissolution de la Chambre.

LE COLONEL CHICHEKLI EN ARABIE

Nous apprenons que le Colonel Chichekli, chef d'Etat-major de l'armée syrienne, s'est rendu en Arabie Séoudite accompagné de quelques officiers supérieurs. Le prétexte serait la reprise des négociations pour le fameux emprunt. Mais, en réalité, ce voyage a pour but de se mettre d'accord à l'égard des ambitions hachémites pour la création de la Grande Syrie. On affirme que de Riad, le Colonel se rendra au Caire pour le même motif.

Baghdad

LES DETENUS FONT LA GREVE DE LA FAIM

Alors que les détenus du centre pénitentiaire de Nokrat Al Salman dans le désert, poursuivent la grève de la faim, la presse de Bagdad annonce que le mouvement a gagné les détenus de la maison centrale de Bagdad et ceux d'un camp situé à l'Ouest de la capitale irakienne.

Le directeur général de l'Administration des Prisons est parti par avion pour Nokrat Al Salman, afin d'enquêter sur place.

Jordanie

UNE PROTESTATION OFFICIELLE

Le gouvernement a officiellement chargé la légation du Caire de protester auprès du ministère des Affaires Etrangères contre l'activité à laquelle se livre Haj Amine El Husseini, ancien Moufti de Jérusalem, à la suite de l'assassinat du Roi Abdalah, activité qui a pour résultat de surexciter les esprits et de dénaturer la vérité. La délégation demandera dans sa note, que des mesures soient prises afin de sauvegarder les bonnes relations.

UNE NOUVELLE ORIENTATION VERS LA MODIFICATION DE LA CONSTITUTION

Malgré les difficultés de l'heure, le gouvernement jordanien est maître de la situation. Grâce à la fermeté d'Abou El Hoda Pacha, Président du Conseil jordanien, le calme est revenu dans les esprits. La première préoccupation du gouvernement après l'enquête menée avec les agresseurs du Roi Abdallah, est le problème des élections législatives ainsi que la modification de la Constitution pour permettre la réalisation des vœux du pays, tant politiquement qu'économiquement.

Arabie Séoudite

SONDAGE

L'Emir Fayçal, ministre des Affaires Etrangères de l'Arabie Séoudite, a été officiellement invité par Londres. Il est accompagné du Cheikh Youssef Yassin, ministre p.i. des Affaires Etrangères. Au cours de son séjour à Londres, il s'entretiendra avec M. Morrison au sujet de la situation créée en Jordanie après le décès du Roi Abdallah.

PAS D'EPIDEMIES AU HEDJAZ

Son Altesse Royale l'Emir Feyçal Al Séoud, Ministre des Affaires Etrangères d'Arabie Séoudite, a déclaré à la presse d'Egypte qu'il n'y a pas d'épidémies au Hedjaz, et que l'état sanitaire du pays est très satisfaisant.

Hodeidab

LE YEMEN FAIT APPEL A L'O.M.S.

L'Imam du Yémen a demandé l'assistance de l'Organisation Sanitaire Mondiale pour combattre une épidémie " non identifiée " qui sévit dans les provinces septentrionales de son pays.

Au sujet du pélerinage à la Mecque, le gouvernement d'Arabie Séoudite a démenti catégoriquement les rumeurs selon lesquelles ce pélerinage aurait été supprimé cette année, précisant que l'état sanitaire du pays n'a nullement été affecté par l'épidemie qui règne en ce moment dans certains pays limitrophes.

MOURAKEB

C'EST TOUJOURS POUR MOI UN PLAISER DE PRETER MA PELLE A UN VOISIN

D'APRES LE QUOTIDIEN "THE WASHINGTON POST" WASHINGTON, E.U.A.

Le LIBAN, seule puissance régulatrice du Proche-Orient

(Suite de la page 1)

taient une réalité dans la communauté internationale. On ne voyait pas l'évidence: que l'oeuvre était si bonne qu'elle avait, en quelque sorte, dépassé les auteurs.

...ET DE SA "SUCCESSION"

Le désarroi passé, on discute beaucoup de la "succession", du "remplacement" de Riad Solh. La presse et certains milieux politiques citent des noms: Sami Bey Solh, ancien président du Conseil, Kazem Bey Solh, ministre du Liban à Baghdad, leader du groupement nationaliste "Nida Al-Kaoumi", et beaucoup d'autres, qui ne sont pas de la famille Solh. La "succession" attire, elle est de taille... Cependant, des observateurs impartiaux voient difficilement le sens de cette discussion. Remplacer feu Riad Solh en quoi? Il n'était pas à la tête d'un parti. C'était un grand chef, mais chef d'un mouvement de masse, qui le suivait, lui, Riad Solh. Sa force venait de sa personnalité prestigieuse, de la maîtrise qu'il exerçait sur la masse. Le groupe de politiciens, qui évoluait à sa suite, ne devait son homogénéité qu'au seul Riad Solh, qui savait rassembler, discipliner et tenir unis même des adversaires parfois. Un tel chef ne se remplace pas et il est plus probable que les sympathies de la masse musulmane s'éparpilleront parmi plusieurs leaders, dont Abdalla Bey Yafi, actuel président du Conseil.

SECURITE INTERIEURE

Les incidents, qui ont suivi l'annonce de l'assassinat de Riad Solh et durant lesquels la police s'est montrée au-dessous de la situation, ont posé le problème du maintien de l'ordre et de la sécurité intérieure. Le Gouvernement Yafi a pu dominer la situation grâce à l'armé qui a su, avec calme et énergie, faire respecter l'autorité de l'Etat.

On avait établi que parmi les manifestants se trouvaient des éléments subversifs et des étrangers. Du coup, l'affaire du partage des attributions et des compétences entre la Police et la Sûreté générale a rebondi. Il y a quelques six mois, le contrôle des étrangers, appartenant à la compétence de la Sûreté générale, était attribué, dans certains secteurs à la Police. Le directeur de la Sûreté générale, l'Emir Farid Chehab, — qui est un homme de métier d'une rare compétence, — s'était naturellement opposé à une telle "hérésie", mais en vain. La suite était normale: l'Emir a boudé, la Police a fait ce qu'elle a pu et, par conséquent, c'était la "chose publique" qui en a souffert. L'assassinat de Riad Solh et l'enquête qui est en cours, ainsi que les troubles de Beyrouth, ont, paraît-il, révélé que le contrôle des éléments subversifs et des étrangers s'était complètement relaché. On enregistrait mais on ne contrôlait pas: si l'on contrôlait, on n'agissait pas. Une chose curieuse; on a retrouvé des rapports de l'Emir Chehab, déjà un peu poussiéreux, concernant les activités du P.P.S. et où l'Emir consacrait une attention spéciale à l'un des assassins de Riad Solh, Michel Dik, Libanais, originaire de Tripoli.

Le 26 juillet, le président du Conseil Abdalla Bey Yafi faisait paraître un décret qui restitue à la Sûreté générale ses anciennes attributions et qui lui en accorde de nouvelles.

N. K.

Les étrangers rendent des services à l'Egypte

(Suite de la page 1)

1) Je m'oppose à ce qu'on considère certains extraits de mes articles, traduits dans la presse de langue française ou anglaise, comme représentant exactement ce que je veux exprimer. Avec tout le respect que je dois à mes confrères européens qui ne me connaissent que par la traduction de quelques paragraphes de certains de mes articles, je leur ferai remarquer qu'en séparant un passage ou plus, du corps d'un article, on risque fort de ne donner de cet article qu'un aperçu déloyal.

2) Vous avez pu comprendre d'après les passages reproduits dans votre hebdomadaire que je suis de tendance extrémiste ou encore xénophobe. Il n'en est rien. Bien au contraire, je suis persuadé que les étrangers ont rendu et continuent à rendre d'inestimables services à l'Egypte dans tous les domaines. Il faut mentionner particulièrement leur contribution dans les activités économiques bancaires, commerciales et culturelles de notre pays. Je n'ai aucun parti pris contre les étrangers, quelles que soient leur nationalité, leurs croyances, leur religion ou leur race. Aussi, suis-je opposé à toute forme de xénophobie.

3) Quant aux Etats-Unis, je voudrais dire, une fois pour toutes, que je ne suis pas un ennemi du peuple américain ou de l'initiative privée américaine. Je pourrais même soutenir que je suis le premier journaliste en Egypte qui ait adopté une position aussi claire en faveur du Point Quatre et du programme Fullbright, que je considère comme étant les pierres angulaires d'une politique solide de coopération mutuelle et de bonne volonté entre les peuples.

4) Je n'ai jamais éprouvé de la sympathie pour cette politique improvisée que l'Administration américaine a poursuivie à l'égard du monde arabe en général et de l'Egypte en particulier. La patrie de Lincoln, Wilson, Jefferson, Washington et Roosevelt a refusé de tendre la main à l'Egypte au Conseil de Sécurité durant la période cruciale qu'affronta le gouvernement Nokrachi en 1947. Elle fit preuve aussi d'inamitié pour les Arabes durant la campagne de Palestine. L'Etat d'Israél qui n'était pas encore né, s'est vu soutenu officiellement par le gouvernement des Etats-Unis ainsi que par toute l'opinion publique de cette nation; aux dépends de la population autochtone, dispersée aujourd'hui, sans ressources dans les autres pays arabes.

5) Cependant, je pense que certaines personnalités officielles du Département d'Etat américain, déploient, en ce moment, tous leurs efforts pour amener le gouvernement des Etats-Unis à entreprendre une politique plus saine et plus claire à l'égard des Etats Arabes. Parmi ces hautes personnalités je citerai le Dr. George Mc Ghee pour qui j'ai une profonde admiration et le Dr. W. Wendell Cleland qui est un ami personnel et que j'estime beaucoup.

6) Je voudrais, aussi, saisir cette occasion pour exprimer toute la confiance et l'admiration que j'éprouve à l'égard de M. Jefferson-Caffery, ambassadeur des Etats Unis en Egypte, que je connais personnellement et qui fit preuve de beaucoup de sympathie et de compréhension à l'égard de notre pays. C'est grâce à sa franchise qu'appréhensions et malentendus ont été dissipés.

En conclusion, je vous réitère mes remerciements en vous adressant ma meilleure considératon, tout en espérant que je pourrai avoir le plaisir de vous rencontrer prochainement.

Sncèrement vôtre
Signé: Wadei Philistin.

Un mot :

Je suis parfaitement de votre avis sur le danger des «extraits» d'articles. C'est Renan, je vrois, qui disait qu'on pourrait faire pendre n'importe quel écrivain par une citation séparée de son contexte.

La «Voix de l'Orient» étant l'organe de la Concorde nationale, c'est-à-dire de la collaboration nécessaire et amicale de tous les habitants de la Vallée du Nil pour la grandeur et la prospérité de «la plus grande» Egypte, nous sommes heureux de voir qu'un journaliste éminent et informé comme vous, partage nos idéaux et nos sentiments.

Sur l'affaire palestinienne, j'ai soutenu un point de vue qui est, peut-être, différent du vôtre. J'ai dit et continue à dire que la politique «arabe» de nos gouvernements successifs a été et reste une erreur, car elle nous a distraits de la grande tâche impérieuse qui est l'Evacuation et l'Unité de la Vallée du Nil et nous a, parfois, aliéné des amitiés traditionnelles et précieuses qui nous auraient aidés pour l'accomplissement de notre grand dessein.

Quant à l'Etat d'Israël; c'est un fait regrettable, peut-être, mais que nous ne pouvons effacer. L'épouvantable misère des Réfugiés et de millions d'habitants qui ne saurait plus durer sans causer un grave bouleversement social, réclame une solution urgente et définitive qui ne peut être trouvée que par l'instauration de la Paix. Ne le pensez-vous pas ?

Amicalement vôtre : A.B.

CHANTAGE HONGROIS

(Suite de la page 1)

vue et de le détenir comme otage pour en tirer d'extrêmes concessions. Leur plan fonctionna à merveille. Les appels de Mme Vogeler éveillèrent une sympathie générale dans tous les milieux de la population américaine, et poussa finalement le Département d'Etat à agir.

En échange de la libération de M. Vogeler, les Rouges impitoyables de Hongrie auront le privilège de rouvrir deux consulats aux Etats-Unis; le ban sur les voyages des Américains en Hongrie sera levé; la fréquence des ondes de la radio de la "Voix de l'Amérique' sera changée afin de ne plus troubler la radio hongroise, et, ce qui est plus important que tout, les biens hongrois actuellement séquestrés dans la zone américaine d'Allemagne Occidentale seront restitués. Tout cela ne fait qu'ajouter au chantage international, du genre le plus vil qui soit.

Cet incident devrait rappeler au peuple américain le caractère mortel de la lutte idéologique et la nature méprisable de son adversaire. Il devrait également le forcer à réfléchir sur ce qu'aurait pu être le destin de M. Vogeler s'il avait été un citoyen de moindre importance.

LINEE AEREE ITALIANE
LAI
LE CAIRE
ROME
VIA ATHENES
EN 5 HEURES
DEPART DU CAIRE
chaque JEUDI
à 15 h.35
AVIONS
DOUGLAS D.C. 6
52 PLACES
PRESSURISES et ISOLES
SERVICES REGULIERS:
LE CAIRE · ROME · MILAN
LE CAIRE · ROME · NEW YORK
ET TOUTES LES LIGNES INTERNES ITALIENNES
Agents généraux: E.F.T.R.O. S.A.E.
27, RUE CHERIF PACHA - LE CAIRE - TEL. 54569
ET TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES RECONNUES